

un immense merci à celles et ceux grâce à qui nous sommes ici

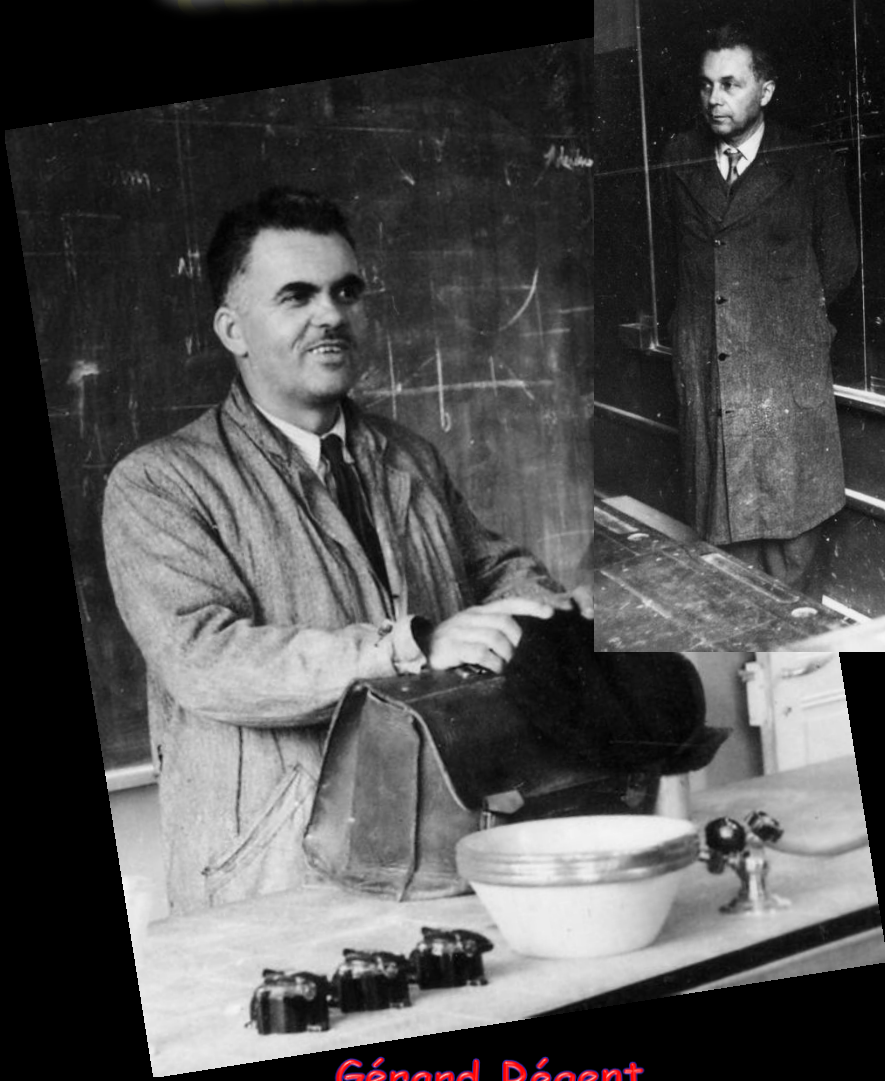


Claude Hodez
Hélène Ropion
Aurélia Fairise
Patrick Blanchot

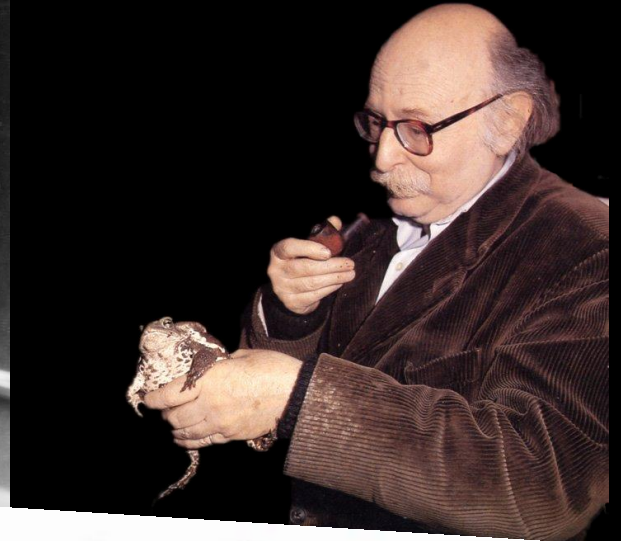
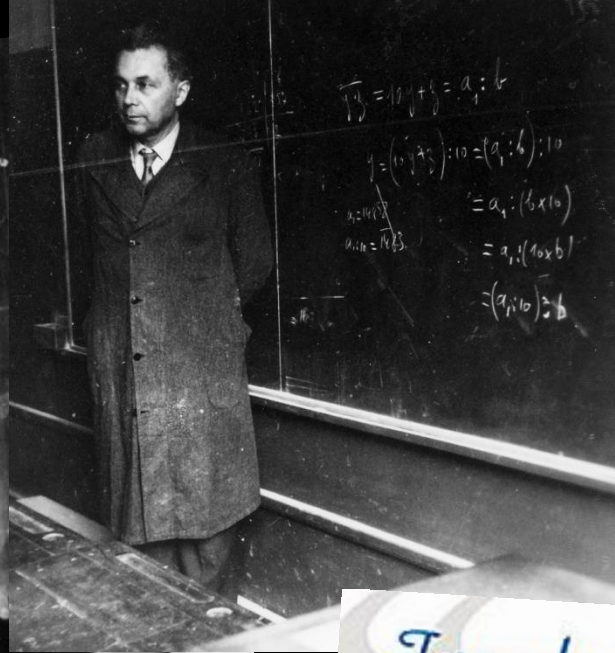
Sylvaine Oger



celles et ceux à qui je dois beaucoup



Gérard Régent



*Former les esprits sans les conformer,
les enrichir sans les endoctriner,
les armer sans les enrôler...
leur donner le meilleur de soi sans attendre
ce salaire qu'est la ressemblance*

J. Rostand

les médecins de l'hôpital du Saint-Esprit Neufchâteau



Philippe Hahn
chirurgien



"Dédé" Simon
cardio-pneumologue
Interne d'Honneur des Hôpitaux de Nancy



mes "patrons" du CHU



Jean Lochard
chirurgie thoracique



Jacques Fays



Augusta-Emilie Tréheux-Beauchot



Jean Roussel

"à côté des moments de joie et de lumière , il a fallu faire face aux eaux agitées et aux vents contraires"
(Joseph Ratzinger ; Pape émérite ; Benoit XVI)



Charles DURUY
Radiologue Thionville



HA Hyacinthe Vincent DIJON
médecin colonel Pierre Roubinet



Meursault



ma Famille



1963 - 2013 , 50 ans de "vie commune" avec la médecine



jubilé : 50^{ème} anniversaire de mariage , d'activité professionnelle
ou indulgence plénière papale



11 octobre 1963	HODEZ Claude	Avenue de Chatillon Vittel Vosges	du père Avenue de Chatillon Vittel Vosges de l'étudiant 5 Rue Baron Louis.	
--------------------	-----------------	---	--	--

6	11/10/63	BIGARD Marc	12 decembre 1944 Vesoul	du père 4 rue du Breuil. Vesoul de l'étudiant 145. rue St' Dizin Nancy
---	----------	----------------	----------------------------	---



8	13-10-63	KREMER Bernard	6-2-1945 St Nicolas de Port (Me et M)	du père 47 rue Ste Elisabeth Thionville (Moselle) de l'étudiant 3 rue Dupont des Loges Nancy
---	----------	----------------	--	--



3	14-10-63	CHRISTOPHE Pierre	28 avril 1946 à PONT-A-MOUSSON	du père 14 avenue Gal Leloux PONT-A-MOUSSON de l'étudiant 7 rue de la Rev. nelly NANCY
---	----------	-------------------	-----------------------------------	--



6	14 Octobre 1963	AVRIL Michael	8/9/43 à Revin Ardennes	du père 70 Rue de l'Égalité Revin (Ard.) de l'étudiant 57 bis Avenue R. France Nancy
---	--------------------	------------------	-------------------------------	---

9	15-10-1963	REGENT Denis	25-11-1946 à Trasson-les-Vosges (Vosges)	du père Avenue Gal Henrys NEUECHÂTEAU (Vosges) de l'étudiant 12 Avenue R Briand NANCY
---	------------	-----------------	--	---



9	2/6/63	BOISSEL Patrick	6/7/42 Charleville	du père 103 rue Bains Chailleville (Ardennes) de l'étudiant 43 av du Général LECLERC NANCY	41
---	--------	--------------------	-----------------------	---	----



3	2/8/63	LEBERLIN Pierre	9/10/42 à Epinal Vogez	du père 2, 1er avenue de la Gare NANCY (10. et 17.) de l'étudiant idem.	6° Nord
---	--------	--------------------	---------------------------	---	---------



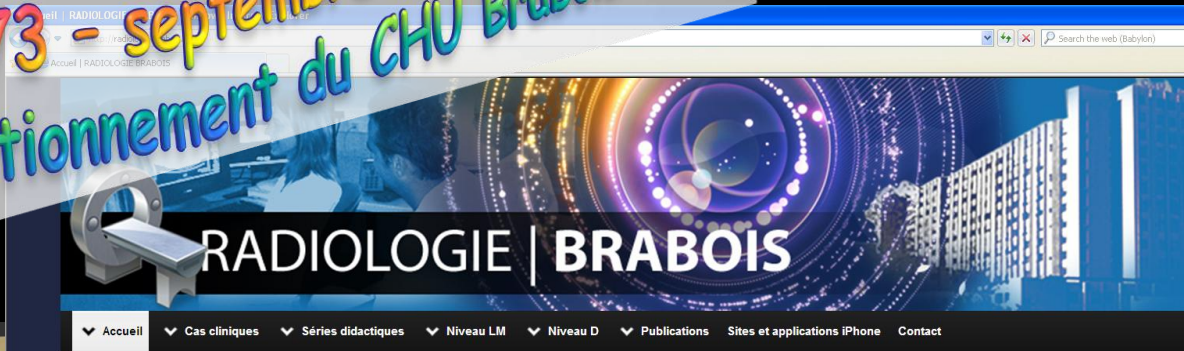
9	2/10/63	NEIMANN Jean Louis	23.6.42	du père 6, rue St Lambert Nancy de l'étudiant idem	11°
---	---------	-----------------------	---------	---	-----



9	2-10-63	ROSSIGNOT André	22-5-1939 Briey	du père Olley. (M.M.) de l'étudiant N° de René T.A. E.D. Nancy.	11°
---	---------	-----------------	--------------------	---	-----



septembre 1973 - septembre 2013, 40 ans de fonctionnement du CHU Brabois



Fresque Radiologie - Nancy

1934 ROUSSEL Jean

1947 CREUSOT Jean Jacques

1948 MARTIN Jean

1951 HERZOG Jacques

1959 PETITIER François



1952
création du premier poste d'Agrégé d'électroradiologie
Professeur J. ROUSSEL et création du CES de radiologie

1957
création d'une Chaire d'électroradiologie médicale :
Professeur J. ROUSSEL

Fresque Radiologie - Nancy

1961 PICARD Luc
WEILLER Michel
METZ Roland
MANIVIT Pierre

1962 KESSLER Yves

1963



nomination Professeur A. TREHEUX
Service de Radiologie - Hôpital Central

1992 BAROTH Eric
BATTIN-BOURREL Valérie
BIGOT Jean Luc
BOUSSIÈRE Anne
CROUZET Pierre
KOPF Sophie

1993 BACH-SEGURA Pascale
CROISE-LAURENT Valérie*
KLEIN-MACHAL Céline
LEYDER Bénédicte



1967 ELOIT Jacques
STINES Joseph
SIMON Jean Marie

1968 REGENT Denis*
ROLAND Jacques
TAMISIER Jean Noël*

1969 BIGARD Marc André*
ZEGHARI Hassan

1970 RODRIGUES Jean Marie*
STRAUB Jacques

1971 HODEZ Claude*
GENGLER Léon

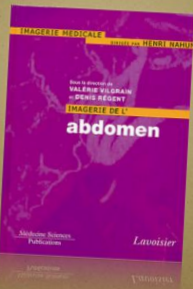
1972 CHAULIEU Claude*
LARDE Dominique

1973 PIERUCCI Antoine
AVRIL Michel



Juillet 1973 :
ouverture du CHU Nancy-Brabois

2009 BALAJ Clémence
CHANSON Anne
GRANDHAYE Marion
BEZAZ Sarah
HADDAG Leïla
MBAPE WAMBA John
MEYER Jean Baptiste



Un complexe hospitalo-universitaire unique en Europe

A Nancy, une chance de vivre plus vieux



MM. MARQUET, directeur général du Centre hospitalier régional, et AUBANEL, directeur du C.M.U. de Brabois : un fantastique bond en avant. (Photos B. UTARD)

L'Est Républicain nov 1973

« Un outil prestigieux... »

L'Hôpital de Brabois a coûté 20 milliards d'anciens francs dont quatre pour les équipements. On n'a pas lésiné. C'est ainsi que dans un des laboratoires de chimie, on trouve un « autochemist », deuxième appareil de ce type en France, qui sert à faire les analyses biochimiques du sang. A partir d'un seul prélèvement, il est possible de faire simultanément vingt-huit analyses. L'appareil qui est géré par son propre ordinateur, peut débiter 125 prélèvements, soit plus de 3.000 analyses à l'heure !

de développer les équipements modernes dans toutes les spécialités. « C'est un outil de travail prestigieux pour les médecins et les chercheurs qui peuvent travailler en équipe », estime le Pr Huriet, qui dirige lui-même à Nancy le centre d'hémodialyse rénale flambant neuf.

Et si le C.H.U. de Brabois privilégie immédiatement les Lorrains, les médecins pensent qu'au plan de la recherche, l'instrument de travail dont ils disposent devrait permettre d'obtenir d'ici à cinq ans, des résultats très probants.

Enquête de Michel VALTON



Le professeur ROUSSEL, chef du service de radiologie, devant sa régie-télévision. Le malin apprécie : « Je n'ai plus vingt personnes autour de moi qui me regardent comme une bête curieuse pendant les examens ».



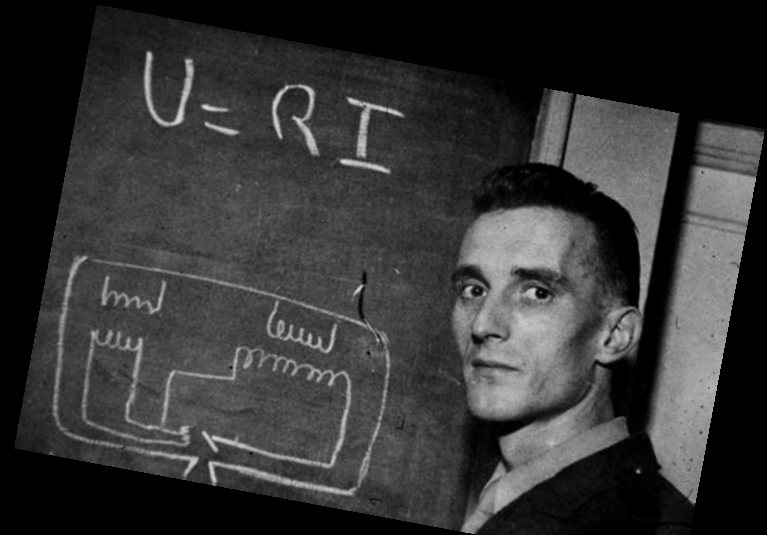
Des visiteurs du monde entier

Mais l'objectif prioritaire depuis 1967 est Brabois. Le professeur Roussel, chef du service de radiologie, explique : « J'ai passé dix-huit mois dans les plâtres, avec les entrepreneurs et les architectes. Mais je dispose du service que je souhaitais... »

Son service traite aujourd'hui 15.000 films par mois. C'est le premier en Europe à avoir supprimé complètement les chambres noires. Le Daylight System permet d'effectuer le chargement et le développement automatique à la lumière du jour en 90 secondes.

« On travaille quatre fois plus vite et dans de meilleures conditions et pour le personnel et pour les malades », déclare le Pr Roussel.

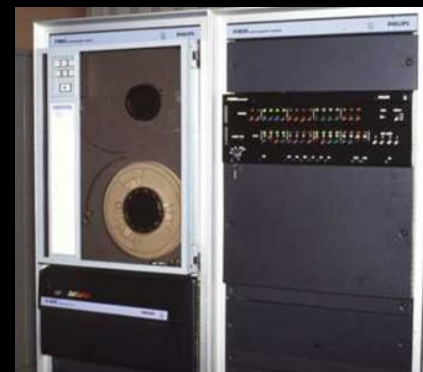
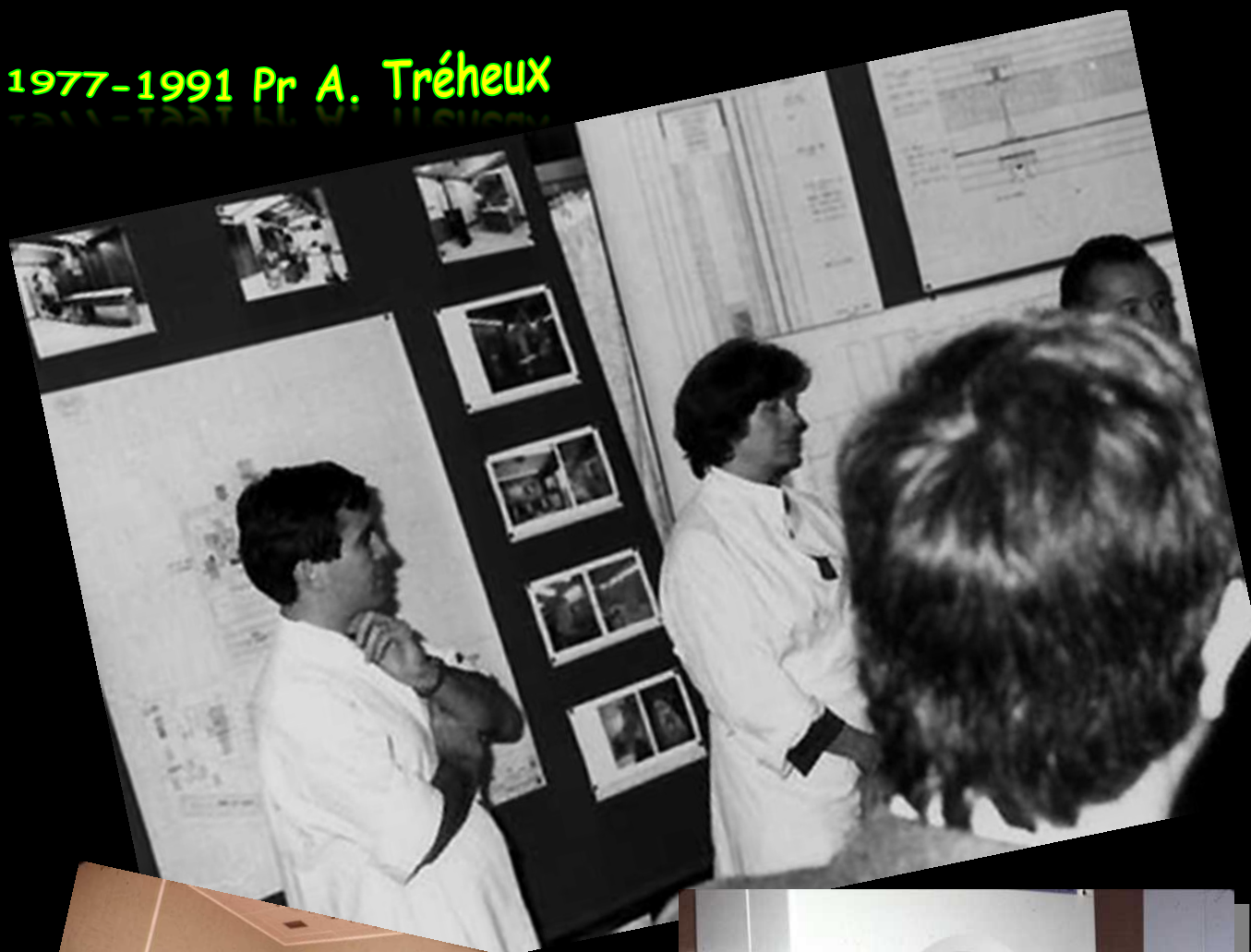
C'est aussi dans le service du Pr Roussel que les Américains ont découvert avec envie le plus récent matériel radiologique français : un appareil d'amplification photographique dont les caméras, disposant d'un chargeur de 450 vues, permettent de faire des examens d'organes en mouvement à la vitesse de six images-seconde. Le matériel américain permet une image par seconde. Les Allemands (Siemens) ont en projet un appareil à 4 images-seconde. On vient du monde entier voir comment ça marche.



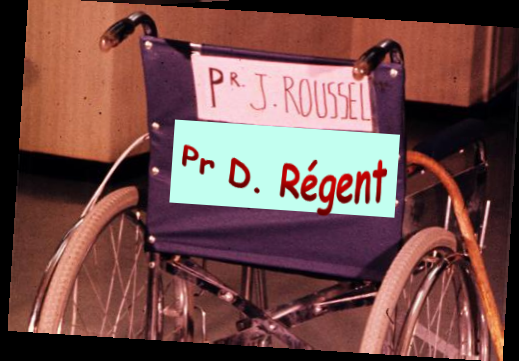
2 néocastriens !



1977-1991 Pr A. Tréheux



Jean-Pierre Muller
Henry Balzer
Sylvie Marchal
Patrick Houle
François Delfau
Philippe Herbinet
François Husson







Place
Raymond Guérin
affreux misogyne



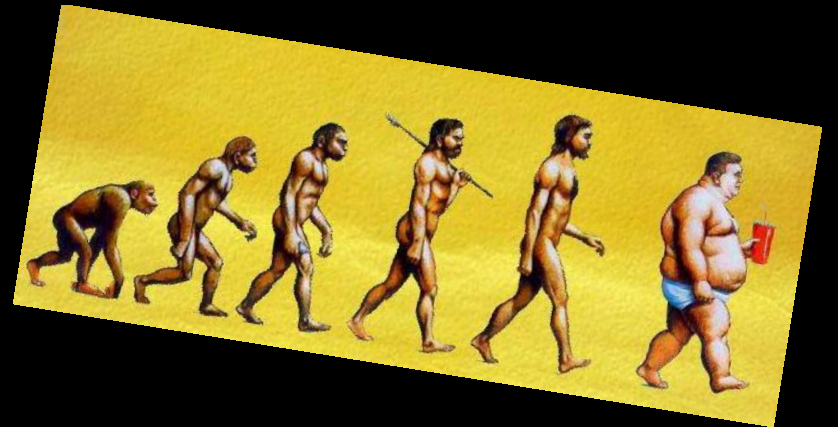
vers 1982



vers 1990



2012





Centre d'imagerie médicale

Jacques Callot

13 bis rue Blaise PASCAL
54320 MAXEVILLE



Société Lorraine d'Imagerie Médicale

Solime

▼ **Imagery department**



Clinique privée pluridisciplinaire
7, rue Parmentier
54270 Essey-lès-Nancy
Tél. : **0 890 65 50 00**

Imagery department

SEL imagerie médicale Montet
Octroi
Dr. BARBIER Christophe
Dr. BAZIN Christophe
Dr. BEOT Sylvie
Dr. BOCCACCINI Hervé
Dr. CARPENA Jean Paul
Dr. LEFEVRE Frédéric
Dr. LEFEVRE TISSIER Cecile
Dr. MATHIAS Julien
Dr. OLIVIER Michel
Dr. TISSIER Samuel
Dr. CANNARD Lionel
Dr. DEBELLE Laurent
Dr. GAGEY Nicolas
Dr. GRIFFATON-TAILLANDIER Claire
Dr. HENNEQUIN Laurent
Dr. JACQUET Richard
Dr. KLEIN-MARCHAL Céline
Dr. NICOLAS Michel
Dr. SAADATE Maryam

7, rue Parmentier
Service de radiologie 03 83 21 80 80
54271 ESSEY LES NANCY Cedex

Dr. HODEZ Claude
Dr. FAIRISE Aurélia
Dr. ROPION Hélène

125 rue Saint Dizier
54000 NANCY 03 83 30 96 96

Merci à Toutes et à Tous pour votre présence, vos manifestations d'amitié sous toutes leurs formes, votre extrême générosité et tout ce que nous avons pu partager durant ces cinquante années, dans la vie professionnelle mais aussi et surtout dans toutes nos rencontres amicales passées, présentes et surtout, nous l'espérons, futures



**Allocution du Docteur Claude Hodez ,
ancien CCA du service de Radiologie du CHU Nancy Brabois
Centre d'Imagerie médicale J Callot SOLIME**



Mon Cher Denis,

Il y aura en octobre cinquante ans que nous nous sommes assis pour la première fois sur les sièges de l'amphi Parisot, dans l'ancienne Faculté de Médecine de la rue Lionnois.

Il y aura bientôt quarante ans, je devenais ton premier chef de Clinique. Cette double « casquette » me vaut d'être devant toi, devant vous ce soir.

Des souvenirs exhumés de cette époque, je vais t'en égrener quelques-uns, à la manière de Georges Pérec.

Je me souviens en octobre 1963 de l'allocution d'accueil du Doyen Beau précédant notre premier cours de cytologie par Monsieur Grignon. Parmi les 350 étudiants (c'était énorme à l'époque) sept sont présents ce soir ; outre nous deux, le Paul et le Léon, je salue le Big, Toto et Krakra soit Marc Bigard, Pierre Christophe et Bernard Kremer , ainsi que Michel Avril et Jean-François Caquel .

Je me souviens du début de l'année suivante, dénommée première année. On me désigna un jour le major de l'année précédente, un dénommé Denis Régent. Je ne crois pas me tromper en disant que cette position étant acquise d'emblée, tu n'en délogeas plus.

Je me souviens de la corpo de Médecine, dans le corridor qui menait au secrétariat. Nous y achetions nos photocopies. C'était souvent son Président qui officiait au comptoir, un certain André Rossinot. Nous voilà encore chez lui et avec lui ce soir ! Merci à notre Confrère et Maire pour son hospitalité pérenne.

Je me souviens des événements de mai 68. Nous reportions sine die les examens de fin d'année et tu étais reçu quatrième du concours de l'internat, en quatrième année de Médecine. Bel exploit, encore.

Je me souviens de mon arrivée en octobre 1973 au service de Radiologie de Brabois. Tu en étais Chef de Clinique depuis l'année précédente dans le tout nouveau service du nouveau CHU dirigé par Monsieur Roussel. « Dix-huit mois dans les plâtres » selon une expression qui passa à la postérité...

Je me souviens des matinées que nous partagions alors entre l'angiographie et la radiologie digestive. Tu étais sur tous les fronts. En radiologie digestive, la baryte coulait à flot, y compris sur nos chaussures et pantalons, nous expérimentions l'ampliphotographie et tu préparais avec Marc Bigard le livre sur le double contraste qui devait marquer le début de ta notoriété. En angiographie, tu t'étais lancé dans la soustraction, à l'époque photographique, dont les résultats nous émerveillaient et qui préfigurait moyennant beaucoup de travail en chambre noire ce que les ordinateurs nous fournissent désormais en un clic.

Je me souviens de la petite équipe que nous formions alors. Il y avait les manipulatrices et manipulateurs, les internes qui passaient six mois ou un an et le groupe des étudiants en CES qui faisaient la majorité de leur cursus dans le service et qui en constituèrent pendant quelques années une sorte de noyau stable. C'est un plaisir, presque quarante ans après, d'en retrouver quelques-uns ici aujourd'hui. La palme à Michel Avril qui décroche le record de distance en venant spécialement de Laval. Je repense avec émotion aux éclats de rires que nous devions en particulier à l'humour souvent dévastateur de François Husson, de Philippe Herbinet qui auraient sans doute aussi aimé être avec nous ce soir, mais qui s'en sont allés trop tôt. Tous ceux qui les ont connus ont une pensée pour eux.

Je me souviens de Monsieur Geoffrion, adjudant-chef de son état, dit « Monsieur Jo ». Tu l'avais débauché de l'Hôpital Sédillot pendant ton service militaire. Il avait la haute main sur toutes les installations techniques, il était une des chevilles ouvrières du service ; toujours présent, toujours disponible, toujours bougonnant, et toujours amical. Lui aussi est présent par la pensée.

Je me souviens de la salle d'interprétation avec ses piles de plateaux contenant les clichés en instance d'interprétation. Nous écrivions les comptes rendus à la main. Gare à tes commentaires assassins quand tu passais dans notre dos le long des négatoscopes. Je crois savoir que si le décor a changé, les commentaires sont restés étonnamment semblables...

Je me souviens de la régie télévisée, censée surveiller d'un seul lieu l'activité de tous les postes. On n'en a pas abusé...

Je me souviens d'un jour où tu me demandas si j'avais entendu parler d'une drôle de machine inventée par un anglais et qui permettait de faire des coupes dans les crânes. J'avais en effet vu dans une revue une image en coupe, ressemblant à un crâne, au milieu de laquelle on distinguait assez nettement des ventricules cérébraux...

Je me souviens d'un voyage que nous fîmes tous deux à Paris invités par Philips pour nous montrer la première sonde d'échographie « temps réel ». En posant la sonde sur notre abdomen, on voyait à l'écran, au milieu d'un brouillard à couper au couteau une sorte de pulsation, notre aorte ! Que je sache, ta vocation échographique n'en a pas été affermie pour autant...

Je me souviens de l'odeur d'ammoniaque qui empestait l'atmosphère du service quand nous préparions les fonds bleus des diapositives par le procédé « diazo ». Power Point n'existait pas encore...

Je me souviens que tu étais toujours le premier arrivé et le dernier parti du service, jusqu'à ce que nous constatons quelques légers relâchements dans tes horaires. Certains affirmaient être arrivés avant toi le matin, d'autres t'avoir vu partir avant 20h le soir ! D'indiscrétion en indiscrétion, on murmura qu'une jeune et charmante interne en médecine, une certaine Marie Christine était à l'origine de ces fortes perturbations. Les faits furent avérés. Et ce soir, quelques années après, nous sommes tous bien heureux de pouvoir l'embrasser et de vous trouver tous deux entourés de vos enfants et petits-enfants.

Je me souviens de la disparition prématurée de notre patron, Monsieur Roussel dont je salue la mémoire. Tu pris la direction intérimaire du service en attendant l'arrivée de Madame Tréheux, nouvelle Chef de Service, grande Dame de la Radiologie et qui nous honore ce soir par sa présence.

Je me souviens enfin que nos destins se séparèrent au premier janvier 1978 .

Pour conclure, je ne peux que te renouveler les termes de la dédicace que je t'avais écrite il y a trois ans, sur un petit ouvrage dont je m'étais occupé: « A Denis Régent, Camarade d'études et Maître en Radiologie. Je mesure ma chance. Avec mon amitié, ma reconnaissance, mon estime ».

Nancy, le 15 mars 2013

Claude Hodez dit « Le Léon »

Allocution du Docteur Christian Delgoffe , ancien CCA du service de Radiologie du CHU Nancy Brabois

Centre d'Imagerie médicale J Callot SOLIME



Hommage à Monsieur le Professeur Régent, à Denis ou au Paul , c'est selon.

De retour de Vienne , une phrase de Hundertwasser sur le mur de la Kunsthauus m'a fait penser à cette soirée

"Si nous n'honorons pas notre passé, nous perdons notre futur et si nous détruisons nos racines nous ne pouvons pas grandir. "

Et c'est donc ce que nous essayons d'éviter ici ce soir,

Il y a 35 ans cela avait plutôt mal commencé pour moi avec Denis ou Paul , c'est selon. Parti en remplacement avec l'accord de la patronne Augusta (dite familièrement la Tata pour les initiés.) avant même que le stage d'interne ne commence en radiologie , je me suis fait recevoir à mon retour et je m'en souviens encore.

La radiologie était alors pour moi un pis aller, en deuxième année d'internat , après trois stages d'interne et après le service militaire. Eh oui !!! , en ce temps-là c'était obligatoire. Donc la radiologie "pour voir" , avant la Cardio ou la Gastro , je ne savais pas trop et finalement j'y suis resté en très grande partie à cause de toi Denis. Comme tu me l'as dit rapidement malgré nos débuts difficiles, il y a du boulot et tu incarnais la Radio comme l'a évoqué Léon, tu faisais tout y compris les photos les soustractions, les diapos, l'archivage ...

Tout débutait à l'époque et les internes en radiologie étaient plutôt une denrée rare. En effet , c'était encore du temps ou il y avait des CES qui remplaçaient beaucoup en privé pour vivre , mais qui assuraient le quotidien et qui déniaient même les internes vis a vis de cette spécialité si particulière que l'on n'apprenait pas par le concours de l'internat

Effectivement ce fut riche en expériences et en découvertes : les débuts de l'écho graphie avec Chaulieu et des stagiaires de luxe comme Gérard Schmutz de Strasbourg ; bien sûr c'était l'époque du double contraste et la paire Régent et Bigard sévissait sur la radiologie et l'endoscopie digestive ,gastrique et colique .L'Est était donc fortement représenté si l'on ajoute l'école Lyonnaise de BRET .

Donc le travail ne manquait pas, il y avait la baryte, mais il y avait aussi le poste 7 de l'angiographie digestive et l'aortographie transcutanée sous-rénale avec "pépé " aux manettes et les réparations de l'AOT qui n'avaient pas de secret pour le père Geoffrion dit Jo .Ce dernier était un radio-amateur passionné qui communiquait avec des collègues du bout du monde ... C'était Internet avant l'heure par la BLU !!

Les souvenirs reviennent à l'occasion de ton départ ; quelques anecdotes éclairent le personnage, mais je ne vous les dirai pas toutes, ce serait trop long. Certains ici, dans cette salle, vous raconteront mieux que moi le cross entre midi et 14h dans les bois de «Clairlieu» avec pose saucisson et bonne bouteille; je me souviens aussi que l'on s'était fait piquer nos affaires de ville dans ma 2CV je crois ou 4L , je ne sais plus.

Nous avions souvent ,avec Denis ou le Paul , c'est selon ,des discussions passionnées sur divers sujets, mais un jour alors que nous allions à la SFR-EST à Strasbourg chez Wackenheim , dans le train ,le contrôleur qui vérifie nos billets nous regarde étonné et nous apprend que nous sommes dans le train d'Epinal et non de Strasbourg!! Nous nous sommes trompés de quai !! À notre tête un peu effarée et devant le professeur de radiologie et son élève un peu déconfit, le contrôleur nous a montré l'adaptabilité de la SNCF, de ce service public si décrié. En effet, à la première gare, ayant averti son collègue chef de gare, il fit retenir le train d'Épinal à destination de Strasbourg qui devait partir avant notre arrivée et fit accélérer notre train pour que l'on puisse sauter dedans ; le prestige de l'universitaire n'est pas une chose vaine !! Nous arrivâmes ainsi à l'heure à la gare de Strasbourg presque en même temps que ceux qui avaient pris le bon wagon si j'ose dire !!!

Comme on le voit les rapports maître-élève étaient intenses et passionnés assez exclusifs , comme dans tous les services à personnalité forte comme celui de neuroradiologie de Luc Picard. On était ou pas du sérail. Il faut dire que c'était l'époque où tout commençait à bouger en radiologie : le premier scanner corps entier de Lorraine fut installé en 1981 je crois et tout était à apprendre et à expliquer à nos correspondants. Les staffs de chirurgie digestive et d'urologie étaient l'occasion d'aller présenter les résultats des examens, mais aussi de "faire notre marché" pour les bonnes indications.

J'ai aimé passionnément cette période de l'imagerie médicale ; on y passait notre vie dans ce service, bien sûr, en raison de son potentiel et de ses évolutions techniques, mais aussi par ce que cet apprentissage s'est fait au côté d'un maître exigeant, dont l'activité incroyable, les connaissances, la culture médicale, obligeaient à se dépasser pour ne pas paraître trop ridicule. Il serait trop long de continuer à raconter cet apprentissage et ces multiples opportunités : l'apprentissage du tomoscan à L'UCL à Bruxelles chez Bodart et Maldague , la bourse KODAK pour le RSNA à Dallas en 1980, les réunions du Germad organisées à Nancy, la SFR délocalisée à Bordeaux. Merci encore Denis pour ton soutien dans ces expériences . Je ne vous parlerai pas de nos démêlés avec la radiologie parisienne et du fameux Bernageau à propos de l'arthro-scanographie de l'épaule, car cela risquerait d'être trop long, mais cela me valut une célébrité inattendue auprès des radiologues du Val de grâce qui m'initièrent à l'IRM par la suite .

Bref, être un élève de Régent ça ouvre des portes et cela suscite le respect. Nous sommes beaucoup aujourd'hui dans ce cas, la plupart sont ici ce soir. Merci encore Denis ou Paul , c'est selon.

Ta rigueur , ta clarté dans l'enseignement , ta pédagogie ont fait des merveilles et voilà : les années ont passé , les élèves aussi et ce sont eux et notamment les plus jeunes, au premier rang desquels Hélène et Aurélia qui, ont décidé de te rendre hommage ce soir .Je suis venu les soutenir dans cette tâche si plaisante pour te remercier de toute ton action.

Tout passe très vite, la vie s'est accélérée et l'éloignement obligatoire du fait des projets professionnels et familiaux distend les liens, mais ceux-ci sont tout de même restés forts, car on n'oublie pas ce passage initiatique dans ce service de Brabois et ce que l'on doit à un personnage tel que toi, reconnu par ses pairs et dont l'humour parfois caustique, le caractère tranché et entier, ne peuvent laisser indifférent.

Donc pour tout cela merci Denis ou Paul , c'est selon, on est tous ici venu te dire que l'on a aimé travailler avec toi et pour toi.

Nous souhaitons à toi et à Marie Christine, que je connaissais avant de te rencontrer, une bonne retraite ; j'espère que tu ne laisseras pas tomber le site web de l'oncle Paul, et que , comme celui de la tante Minnie , il sera entretenu, repris et développé par ceux que tu as formés. Son côté ludique, sa richesse encyclopédique portent ta marque. Ce serait une trace supplémentaire en hommage à toute ta carrière au service de l'imagerie médicale qui a laissé et qui laissera une empreinte profonde.

C'est maintenant aux jeunes et moins jeunes qui te succèdent d'écrire la suite.

Merci pour tout Monsieur le professeur, Denis ou Paul , c'est selon

Avec toute mon respect et mon amitié

Christian



Allocution du Docteur Hervé Boccaccini Clinique Pasteur ;

PH temps partiel au CHU Nancy-Brabois



Très cher maître,

C'est peu dire que l'exercice du discours qui m'est proposé ce soir n'est pas celui qui a ma préférence. Bien sûr je ne me suis pas porté volontaire mais, pour vous Monsieur, lorsqu'on m'a sollicité, il n'était pas envisageable de ne pas accepter. Il est des situations et opportunités que l'on ne peut refuser, entre fierté d'honorer son maître et vaillance à relever le défi. On ne refuse pas une participation à une séance de tir au but en finale de coupe du monde.

Je ne suis évidemment pas là pour parler de moi ; je ne peux toutefois m'empêcher de relater un souvenir , on va dire , fondateur. Etudiant en 3^e année nous avons droit à des cours de sémiologie radiologique. L'imagerie des voies biliaires est assurée par un professeur à l'habitus à peine plus âgé que celui de l'assistance. Plusieurs aller-retour au pas de course entre bureau et salle de projection pour, dit il, peaufiner l'image (oui, déjà au bout de quelques secondes on avait compris le caractère sacré de la qualité image). Ces réglages faits, c'est le début du premier« récital » auquel j'aurai droit. Tout ce qu'on avait appris parfois dans la douleur voire sans trop en comprendre l'intérêt, nous sera présenté de façon limpide. 45 mn d'anatomie, d'histologie, physiologie, même la biochimie de la lithogénèse... tout sur tout, le tout sur un rythme Rock'N Roll ou plutôt fortissimo (j'en suis encore tout essoufflé).

Tous ici nous avons d'innombrables exemples de ce genre. Cette avidité à nous transmettre son savoir, tous nous avons pu y goûter avec délectation. A la fin de ce cours, je me penche vers mon voisin pour lui dire « plus tard je veux bien faire radio, et si possible avec lui »

Avant d'en arriver là il faudra en passer par la formation. Là encore quel choc. Quel accélérateur de connaissances. 6 mois à Brabois vous transfigurent un interne c'est clair. S'y frotter vous forge un radiologue... pour peu qu'on ne s'y soit pas trop fait piquer.

Mais justement énorme question ! Quand doit-on aller en stage chez Régent ? Trop tôt c'est suicidaire trop de choses à maîtriser en un minimum de temps ! Trop tard c'est suicidaire, pas le droit à l'erreur.

Je suis de l'époque où Mr Régent relisait tout, tout seul. Savoir qu'il était en train de relire votre vacation de scanner de la veille était en soi une épreuve. Ah les célèbres corrections de compte-rendu à la plume Mont Blanc : « anencéphale », « mécréant », « charlot » ou bien « faut le faire ». J'ai une tendresse particulière pour le jeu de mot « quelle erreur » transformé en « quelle horreur ».

Mais avant tout, l'école Régent est celle de la pédagogie. Peut être tient-il de votre patronyme. Au XIII^e siècle, Docteur Régent est le titre donné au professeur de pédagogie en théologie ou médecine.

Il élève la pédagogie au rang de religion. Elle est célébrée tous les jours, dans une équipe soudée, solidaire. Elle est consacrée chaque lundi soir par le staff dans lequel on va souvent se trouver serré entre radiologues de Metz Bon Secours, de Legouest, d'Epinal, des différents services du CHU et de concert avec l'équipe du CAV de J Stines.

La réputation du service dépasse vite les limites de la région et les maintenant célèbres ateliers d'imagerie des urgences abdominales vont sceller cette notoriété. Les participants affluent de toute la francophonie. Seniors chevronnés compris, tous viennent et parfois reviennent écouter la bonne parole que nous autres, bienheureux de ce service, nous avons la chance d'entendre tous les jours. En cela je vous le dis nous sommes des nantis. Avec Mr Régent toute activité professionnelle ne se conçoit qu'en connaissances à acquérir puis à transmettre. Chacun des maillons de la chaîne est analysé, retravaillé, ciselé. La production d'image bien sur, la sémiologie radiologique, cela va de soi.

Mais nous avons également droit à des cours de photographie et de biophysique de la vision des couleurs pour la création de diapositives. D'autres cours encore sur les règles d'or d'une communication orale; je dois admettre une grande carence dans leur mise en application.

Les subtilités de la langue française font elles aussi partie des missions pédagogiques que vous assumez. On utilise les mots à bon escient : plus question de parler des « étiologies des lithiases », deux horribles pluriels bannis à tout jamais. La lithiase est une maladie ; les calculs en sont la manifestation et il faut dire l'étiologie qui est l'étude des causes (et non les étiologies !).

On maîtrise la phonétique du e dans l'o, on dira donc dorénavant ésophage et non eusophage. On dit indifféremment eudème ou édème par contre on dit énologie.

L'œnologie parlons-en . Elle aussi sera élevée au rang pédagogique en 1991. Mon arrivée comme chef de clinique coïncide avec la création d'un Staff dit œnologique, les vendredis soirs, pour ponctuer une semaine bien remplie. Il se tiendra au « bistrot des amis », nom de baptême du bureau des PH temps partiels, à l'époque A Rodde et déjà C Bazin.

A tour de rôle selon un planning plus surveillé encore que celui des astreintes, nous allons découvrir les caves de chacun qui nous mèneront à travers le monde que nous refaisons chaque semaine.

Peu d'incident à déplorer, la modération étant c'est bien connu, la plus grande de nos qualités.

Votre vision du monde médical elle aussi sera novatrice. Vous vous êtes toujours moqué de cette guerre idiote en public et privé, nous incitant à créer des ponts entre les deux mondes jusqu'à imposer, non sans mal, notre statut de PH temps partiel. La route, nous le savons, reste parsemée d'embûches mais soyez sûr que nous persévérerons.

Monsieur, en ces temps où les honneurs vont plus au maître de cérémonie qu'aux forces vives, où faire faire et faire savoir supplantent trop souvent le savoir faire, ma tendresse va à l'école de la vie que vous nous avez communiquée , faite de labeur, d'entrain et de respect.

Pour tout cela, pour tout ce que j'ai omis ou oublié ou pas compris, pour les petits signes que nous espérons de vous au-delà de cette soirée, pour à jamais vous remercier

Maestro, Grazie mille

Bocca

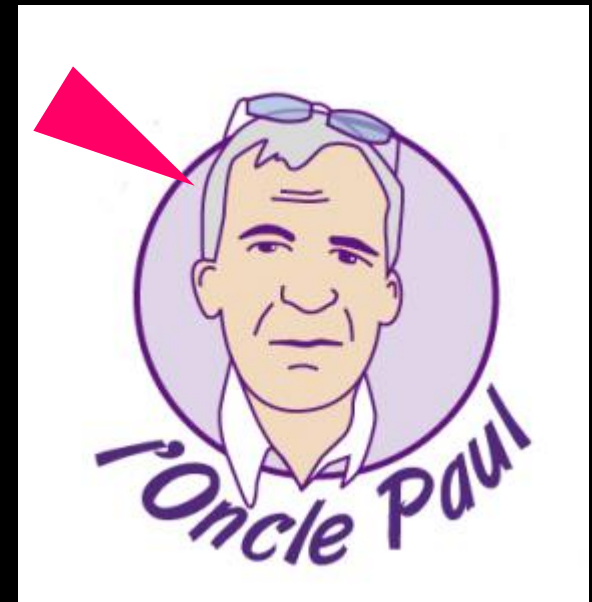




Quizz préparé par les internes et leurs aînés , présenté par Julien Mathias et Clément Proust ,inspirés pour la présentation par les radiologues interventionnels Christophe Bazin et Hervé Boccaccini



Les "marottes" du "Paul" !!!

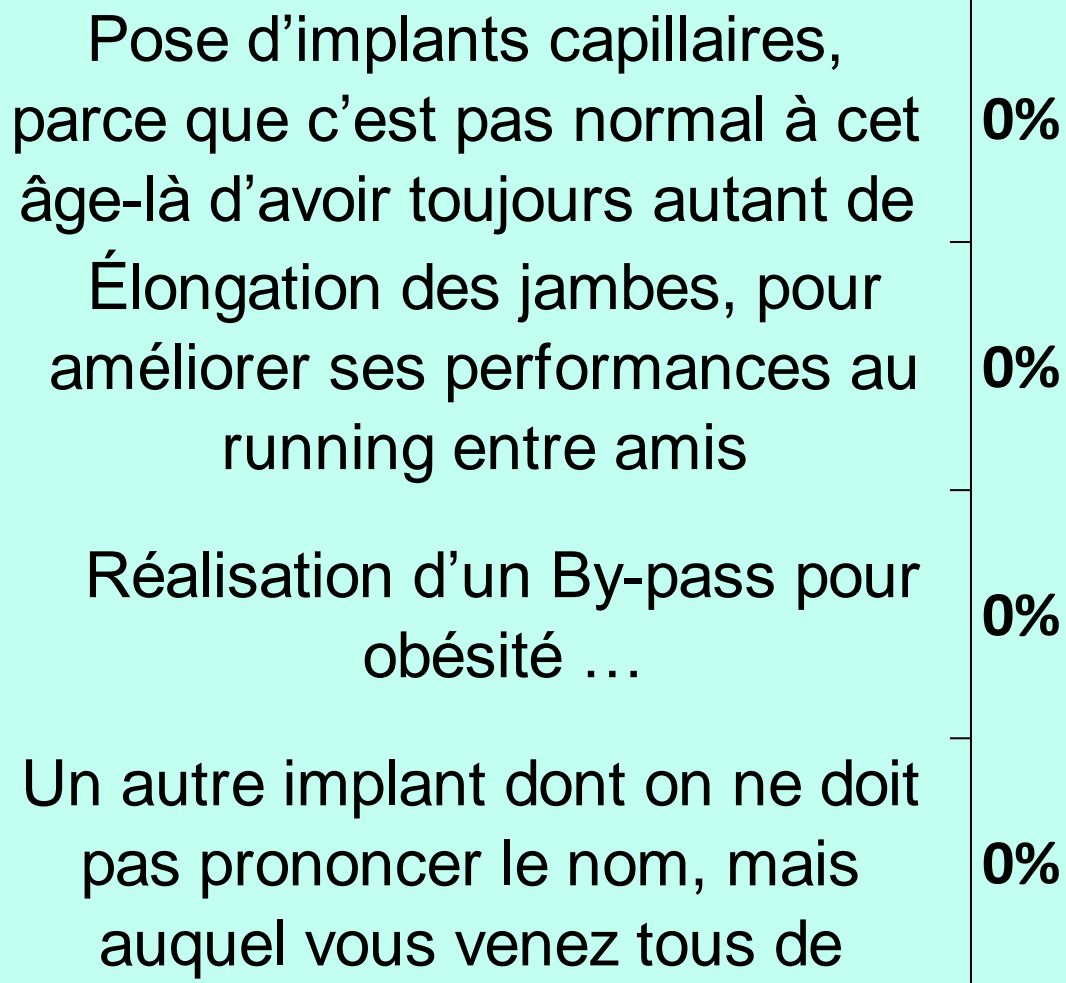


Q1 : Le patron aurait « bénéficié » d'une chirurgie esthétique ... mais laquelle... ?

1. Pose d'implants capillaires, parce que c'est pas normal à cet âge-là d'avoir toujours autant de cheveux
2. Élongation des jambes, pour améliorer ses performances au running entre amis hebdomadaire
3. Réalisation d'un By-pass pour obésité ...
4. Un autre implant dont on ne doit pas prononcer le nom, mais auquel vous venez tous de penser... ah bah bravo... !



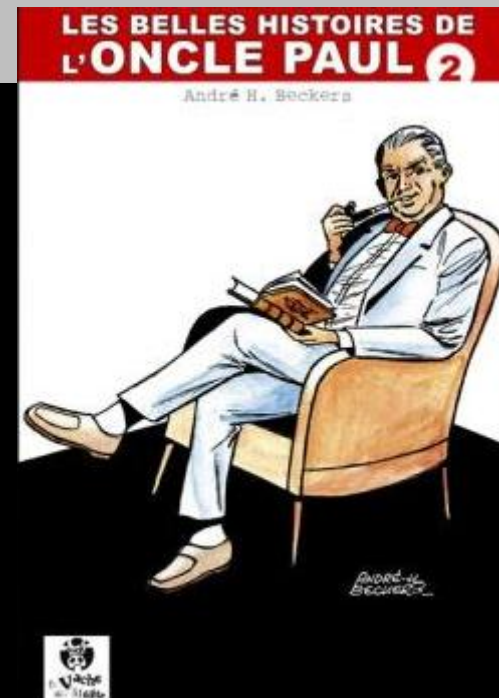
Q1 : Le patron aurait « bénéficié » d'une chirurgie esthétique mais laquelle... ?





Q2 : Pour réunir les internes au staff du lundi soir, l'oncle Paul dit :

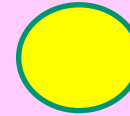
- 1. Bon bon, jeunes gens, on y va !
- 2. En route la troupe !
- 3. Allez me chercher tous ces trouduc, Sylvaine !
- 4. Let's go, kids !



Q2 : Pour réunir les internes au staff du lundi soir, l'oncle Paul dit :

Bon bon, jeunes gens, on y va !

0%



En route la troupe !

0%

Allez me chercher tous ces trouduc, Sylvaine !

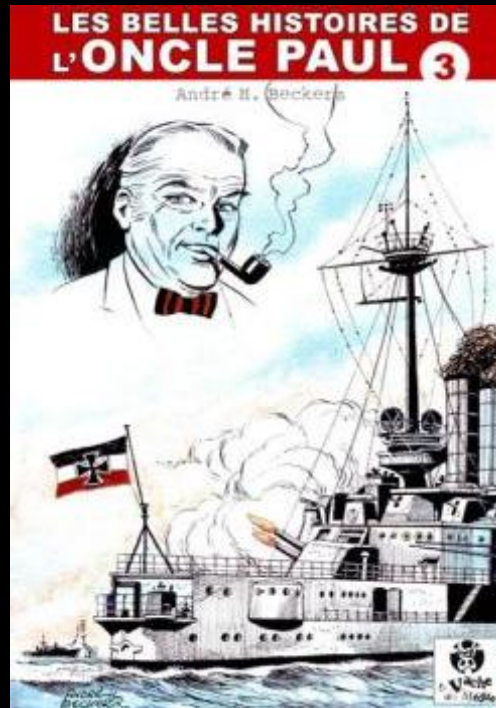
0%

Let's go, kids !

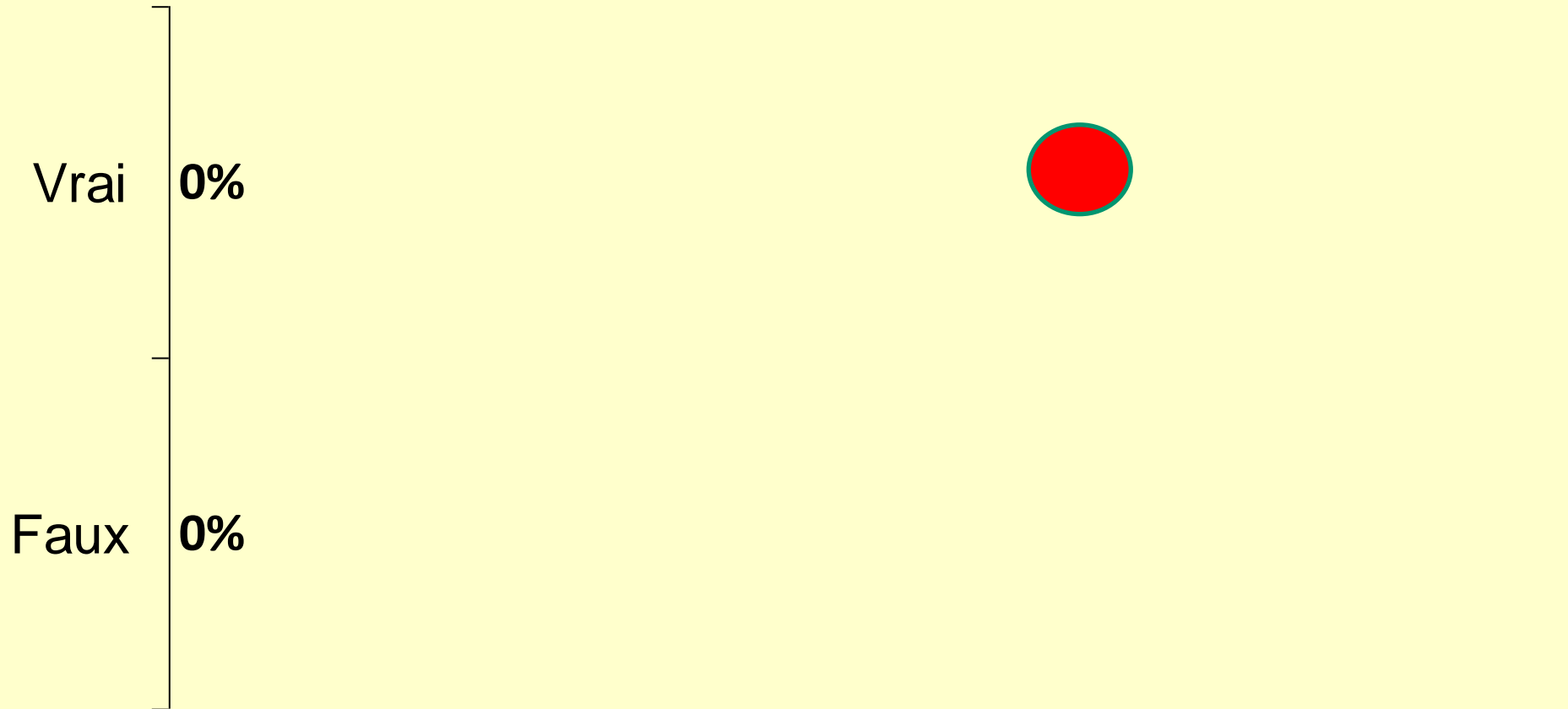
0%

Q3 : Lorsque qu'une CCA est enceinte dans le service, l'oncle Paul a coutume de dire : « Ah ? c'est un garçon ? Maintenant vous avez au moins un neurone, alors »

- 1. Vrai
- 2. Faux



0 Q3 : Lorsque qu'une CCA est enceinte dans le service, l'oncle Paul a coutume de dire : « Ah ? c'est un garçon ? Maintenant vous avez au moins un neurone, alors »



Q4 : Le soir, lorsque l'oncle Paul passe au scanner (c'est toujours le dernier à partir), il :

- 1. Ferme le placard (qui sert à quoi d'ailleurs ???) à côté de la salle d'interprétation
- 2. Eteint la lumière de certaines pièces où il y a encore quelqu'un dedans
- 3. Jette les demandes qui traînent
- 4. Toutes les propositions



Q4 : Le soir, lorsque l'oncle Paul passe au scanner (c'est toujours le dernier à partir), il :

Ferme le placard (qui sert à quoi d'ailleurs ???) à côté de la salle d'interprétation

0%

Eteint la lumière de certaines pièces où il y a encore quelqu'un dedans

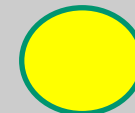
0%

Jette les demandes qui traînent

0%

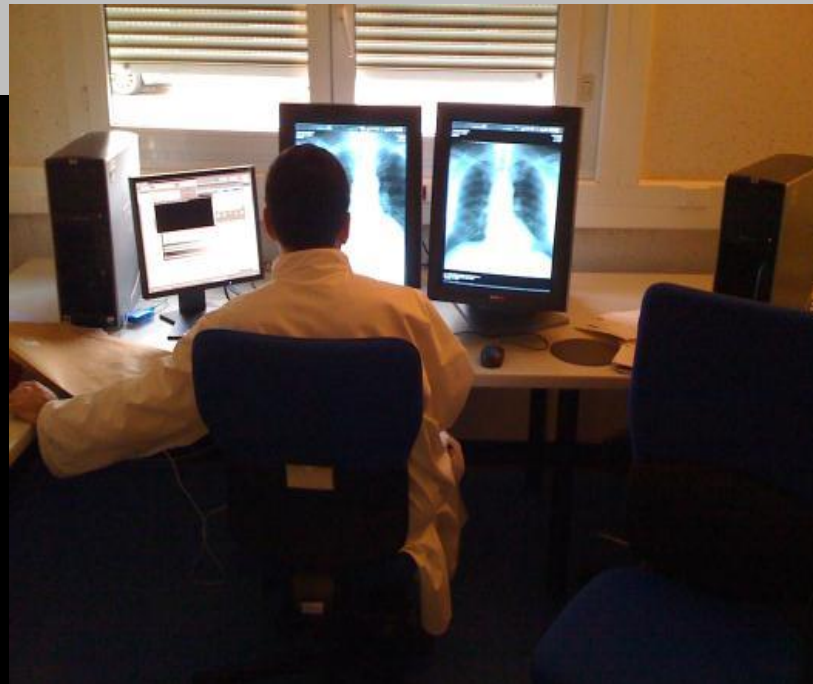
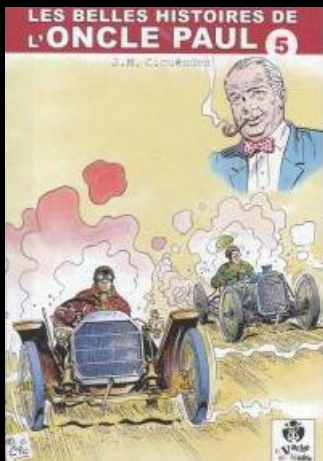
Toutes les propositions

0%

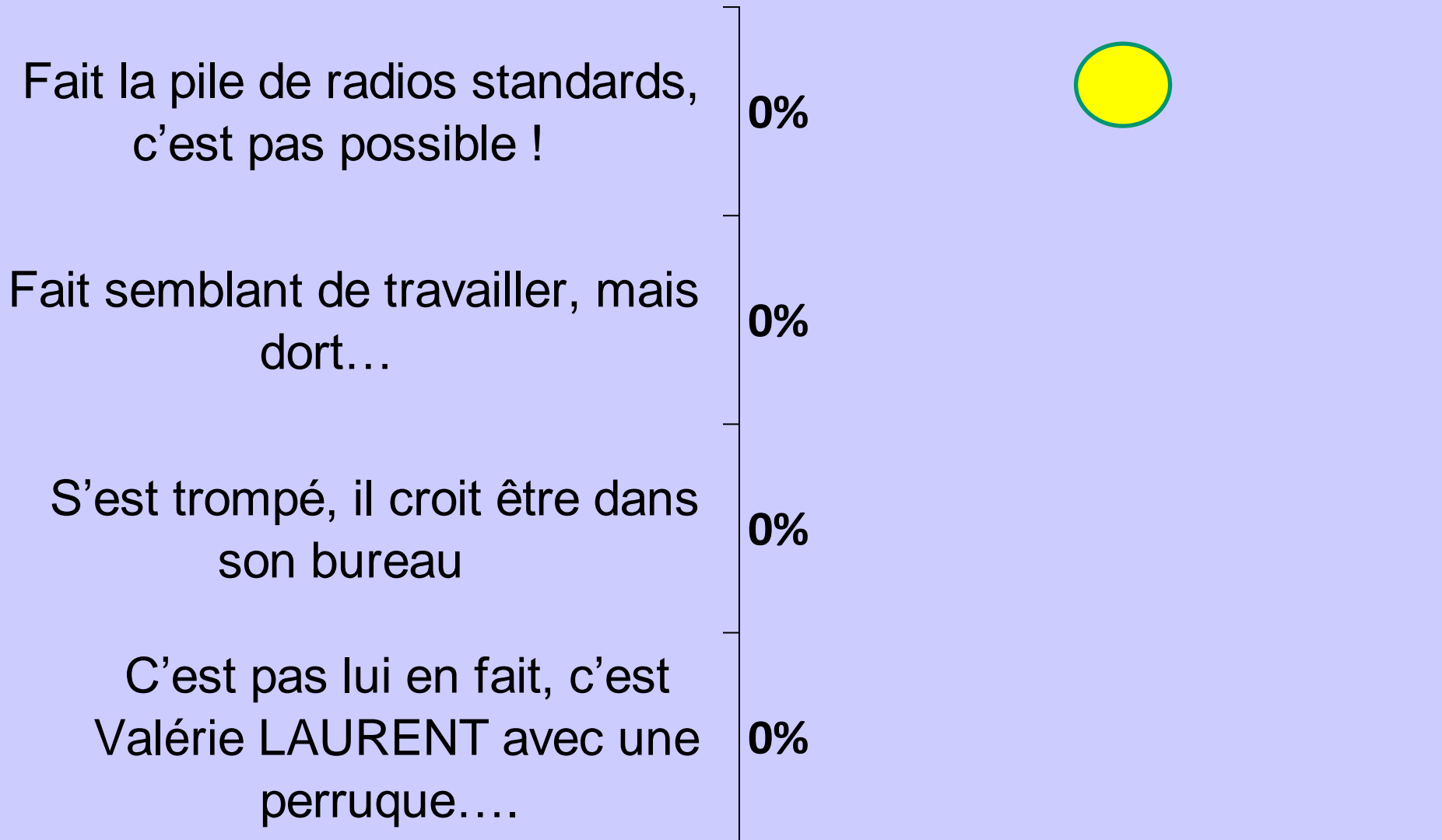


Q5 : Sur cette photo, l'oncle Paul :

- 1. Fait la pile de radios standards, c'est pas possible !
- 2. Fait semblant de travailler, mais dort...
- 3. S'est trompé, il croit être dans son bureau
- 4. C'est pas lui en fait, c'est Valérie LAURENT avec une perruque....



Q5 : Sur cette photo, l'oncle Paul :

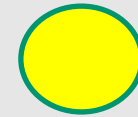
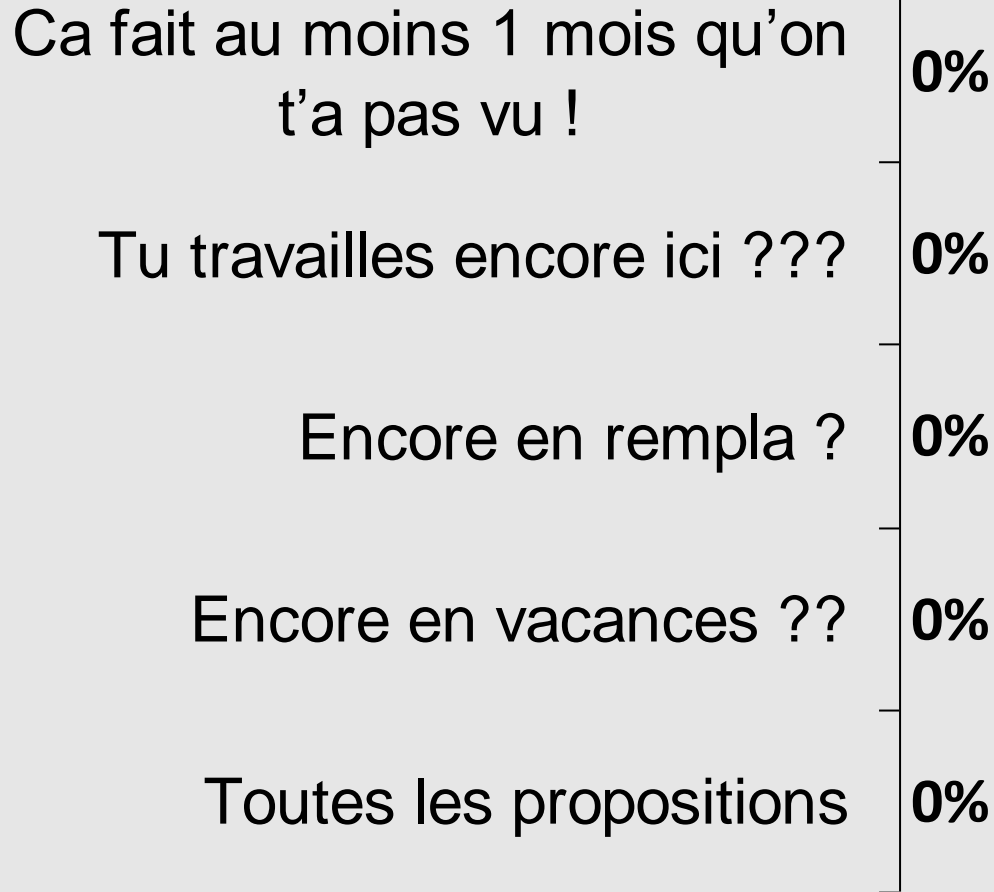


Q6 : Vous partez en DU à Besançon 2 jours. A votre retour, vous croisez le Paul dans le grand couloir. Que vous dit-il ?

- 1. Ca fait au moins 1 mois qu'on t'a pas vu !
- 2. Tu travailles encore ici ???
- 3. Encore en rempla ?
- 4. Encore en vacances ??
- 5. Toutes les propositions



Q6 : Vous partez en DU à Besançon 2 jours. A votre retour, vous croisez le Paul dans le grand couloir.
Que vous dit-il ?



Q7 : Sur cette photo, s'agit-il de :

- 1. JR de la série DALLAS, avant sa cirrhose
- 2. François Fillon
- 3. Franck Michael
- 4. L'oncle Paul plus jeune



Q7 : Sur cette photo, s'agit-il de :

JR de la série DALLAS, avant
sa cirrhose

0%

François Fillon

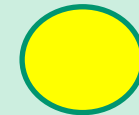
0%

Franck Michael

0%

L'oncle Paul plus jeune

0%



Q8 : Sur cette photo, s'agit-il :

- 1. Du fan club d'Olivier Besancenot ?
- 2. Du club d'alcooliques anonymes des bois de Vandoeuvre ?
- 3. D'un groupe d'amis qui fait du « running »?
- 4. D'une réunion de chasseurs de galinette cendrée ?



Q8 : Sur cette photo, s'agit-il :

Du fan club d'Olivier
Besancenot ?

0%

Du club d'alcooliques anonymes
des bois de Vandoeuvre ?

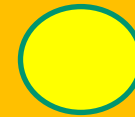
0%

D'un groupe d'amis qui fait du
« running »?

0%

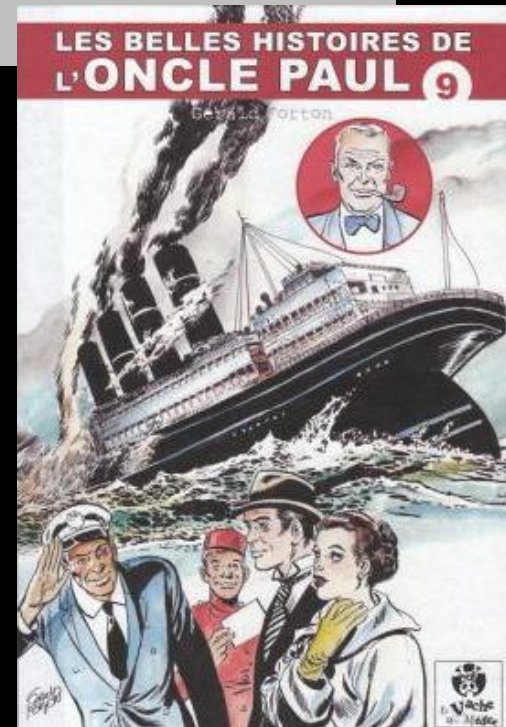
D'une réunion de chasseurs de
galinette cendrée ?

0%



Q9 : Le Paul croise ses 4 CCA en salle de lecture.

1. Il sort son appareil photo
2. « Y'a plus de boulot pour vous dans l'privé, ou quoi ??? »
3. Il perd connaissance
4. Il les remercie pour leur travail, et leur prête une vive accolade pour leur exprimer sa gratitude



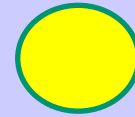
Q9 : Le Paul croise ses 4 CCA en salle de lecture.

Il sort son appareil photo

0%

« Y'a plus de boulot pour vous dans l'privé, ou quoi ??? »

0%



Il perd connaissance

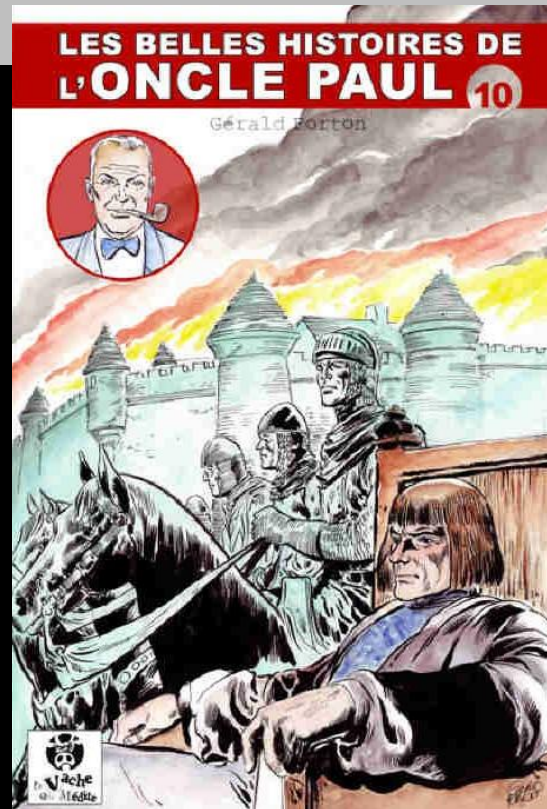
0%

Il les remercie pour leur travail, et leur prête une vive accolade pour leur exprimer sa gratitude

0%

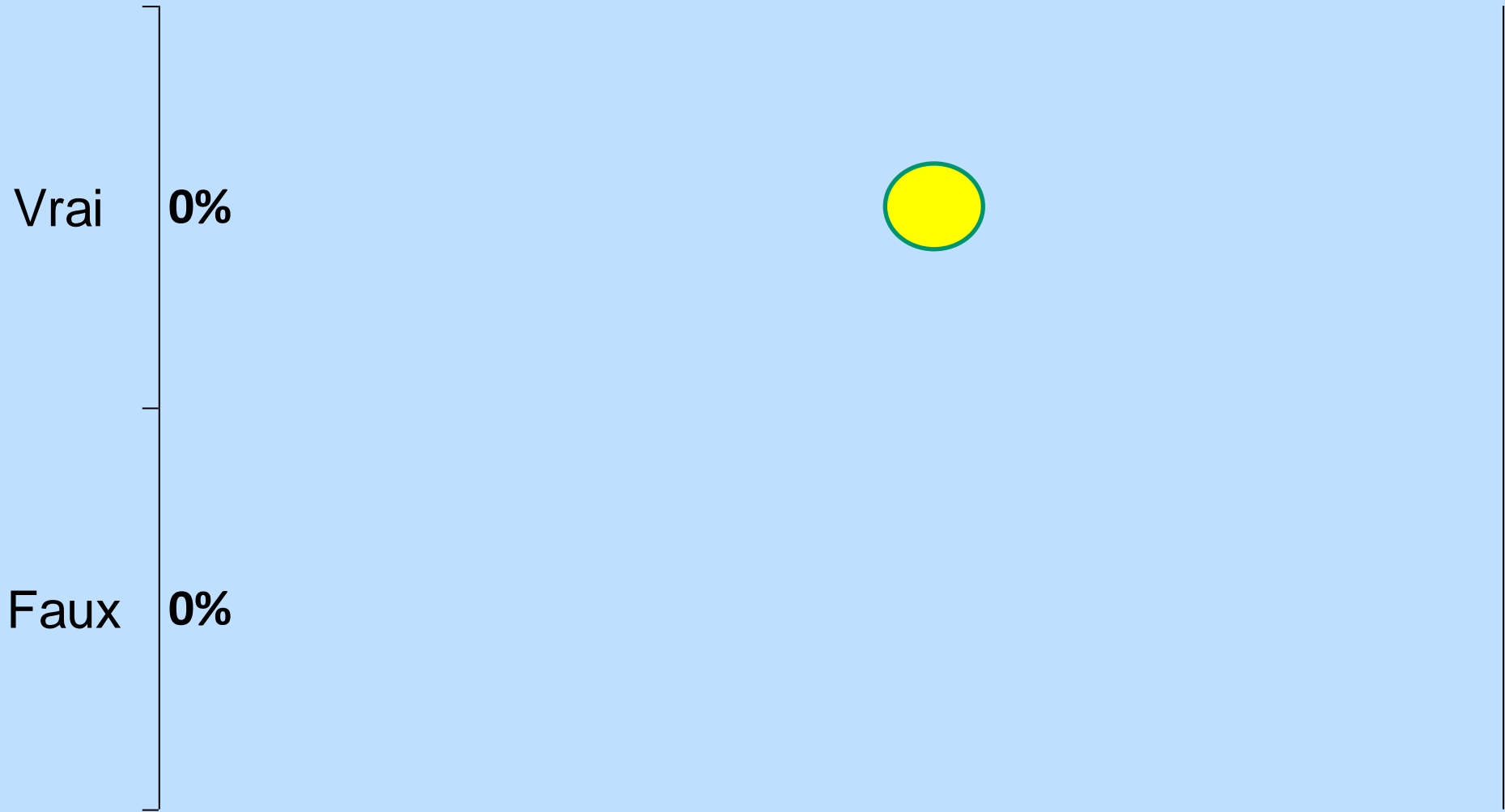
Q10 : L'oncle Paul a-t-il souvent dit : « Faut faire le troisième, c'est bon pour la retraite et les impôts ».

- 1. Vrai
- 2. Faux



0

Q10 : L'oncle Paul a-t-il souvent dit : « Faut faire le troisième, c'est bon pour la retraite et les impôts ».



Q11 : Dans le service, lorsque DR vous dit : « Dommage, j'étais en face de la poutre », cela signifie...

- 1. Il vous explique que les lusitaniens manient la truelle avec aisance
- 2. Il vous explique qu'il était à deux doigts de conclure
- 3. Il veut vous signaler qu'il y a un patient sénégalais qui attend pour un OMI



Q11 : Dans le service, lorsque DR vous dit :
« Dommage, j'étais en face de la poutre », cela
signifie...

Il vous explique que les
lusitaniens manient la truelle
avec aisance

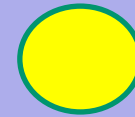
0%

Il vous explique qu'il était à deux
doigts de conclure

0%

Il veut vous signaler qu'il y a un
patient sénégalais qui attend
pour un OMI

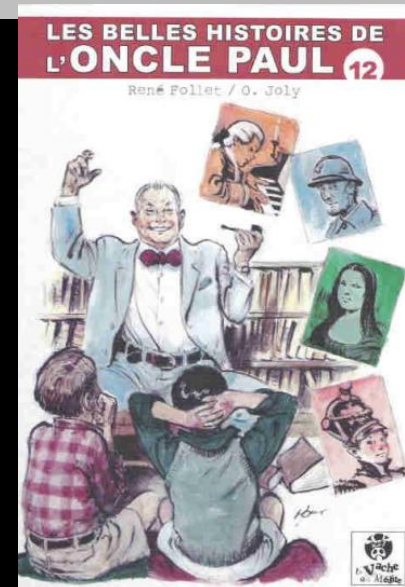
0%



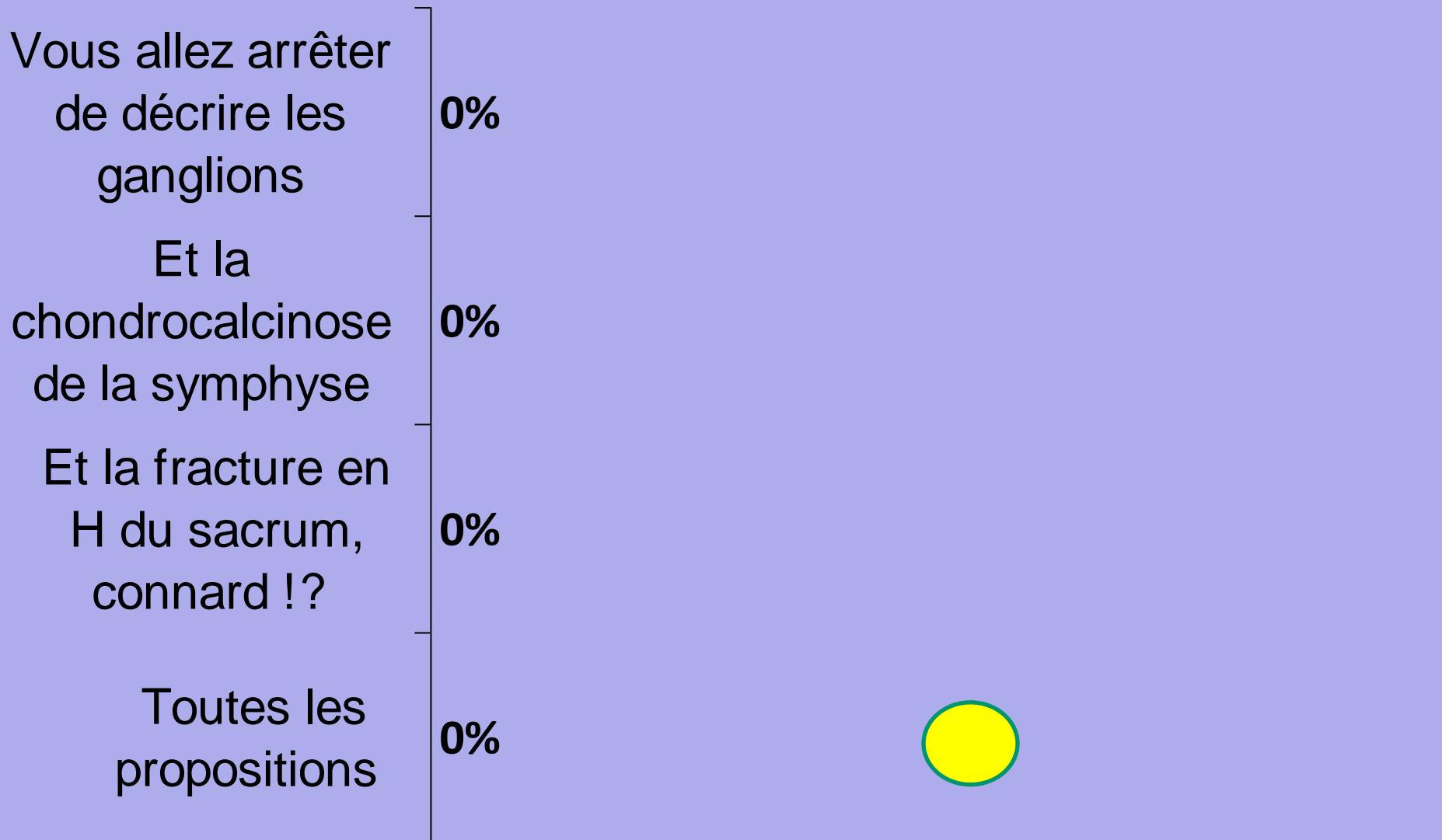
Q12: Les classiques à la relecture des scanners

...

- 1. Vous allez arrêter de décrire les ganglions médiastinaux !
- 2. Et la chondrocalcinose de la symphyse pubienne !?
- 3. Et la fracture en H du sacrum, connard !?
- 4. Toutes les propositions

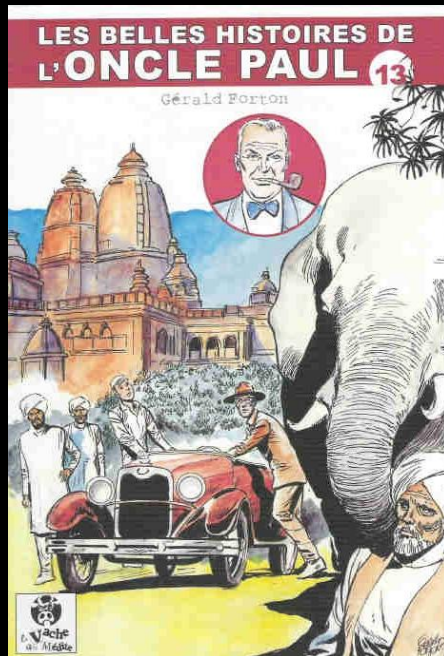


Q12: Les classiques à la relecture des scanners ...

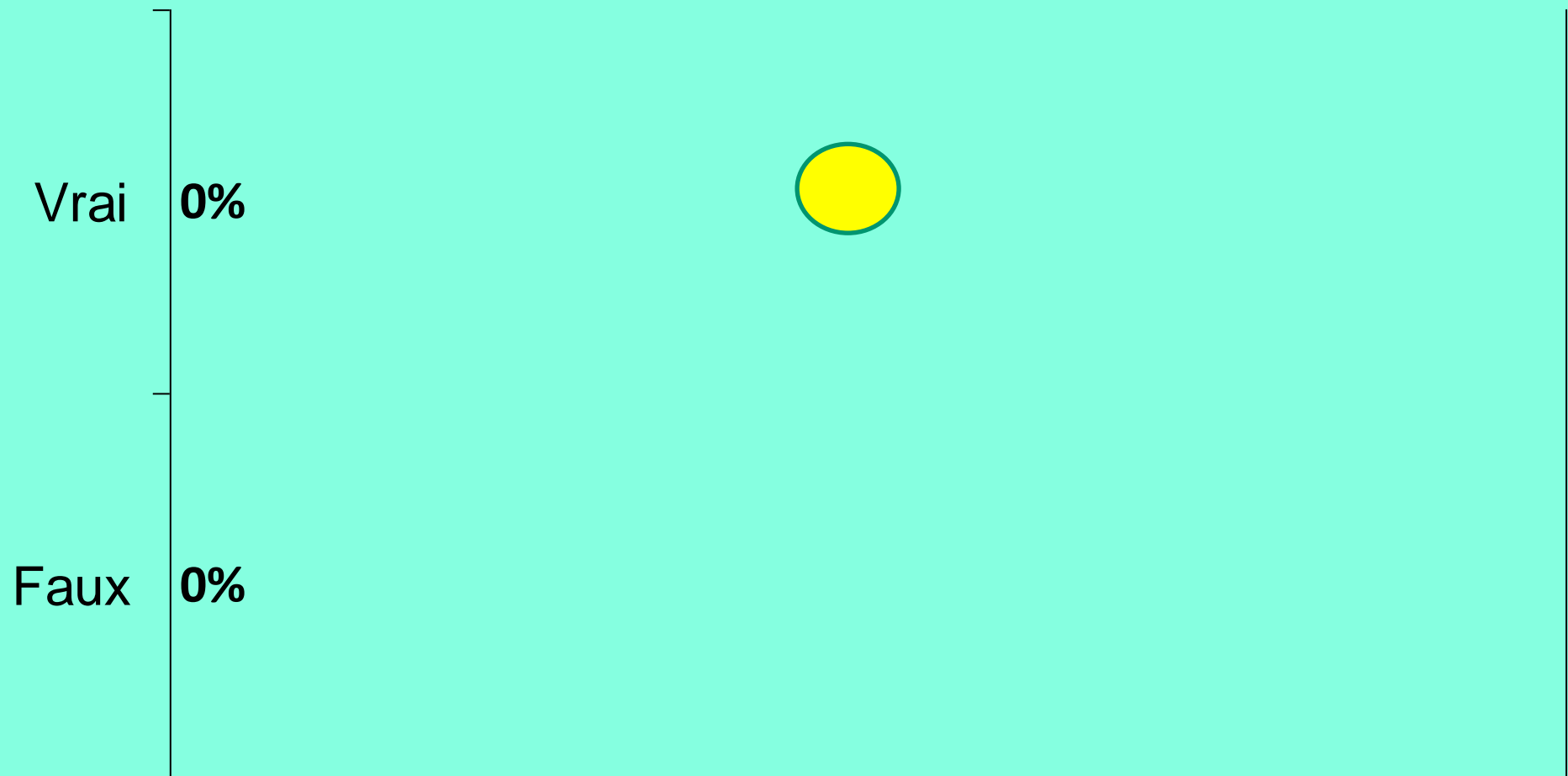


Q13: L'oncle Paul aurait dit : « Avant de radiographier un Vosgien, n'oubliez pas de lui enlever son béret ! »

- 1. Vrai
- 2. Faux



Q13: L'oncle Paul aurait dit : « Avant de radiographier un Vosgien, n'oubliez pas de lui enlever son béret ! »



Q14: Lorsqu'un dossier du service de Guilloz est présenté au staff, l'oncle Paul dit classiquement :

- 1. Ils ont bien dû lui faire une échographie ostéo-articulaire ?
- 2. Ils ont bien dû lui faire une échographie ostéo-articulaire et une IRM ?
- 3. Ils ont bien dû lui faire une échographie ostéo-articulaire, une arthro-IRM et un arthro-scanner ?
- 4. Ils ont bien dû lui faire une échographie ostéo-articulaire, une arthro-IRM, un arthro-scanner, un Tricks et une spectro ?



Q14: Lorsqu'un dossier du service de Guilloz est présenté au staff, l'oncle Paul dit classiquement :

Ils ont bien dû lui faire une échographie ostéo-articulaire ?

0%

Ils ont bien dû lui faire une échographie ostéo-articulaire et une IRM ?

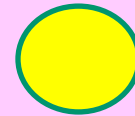
0%

Ils ont bien dû lui faire une échographie ostéo-articulaire, une arthro-IRM et un arthro-

0%

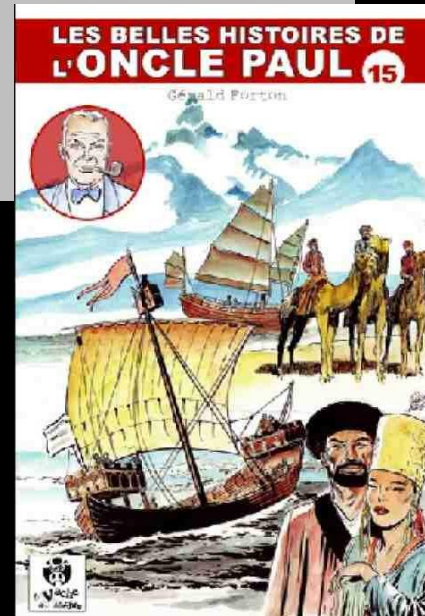
Ils ont bien dû lui faire une échographie ostéo-articulaire, une arthro-IRM, un arthro-

0%

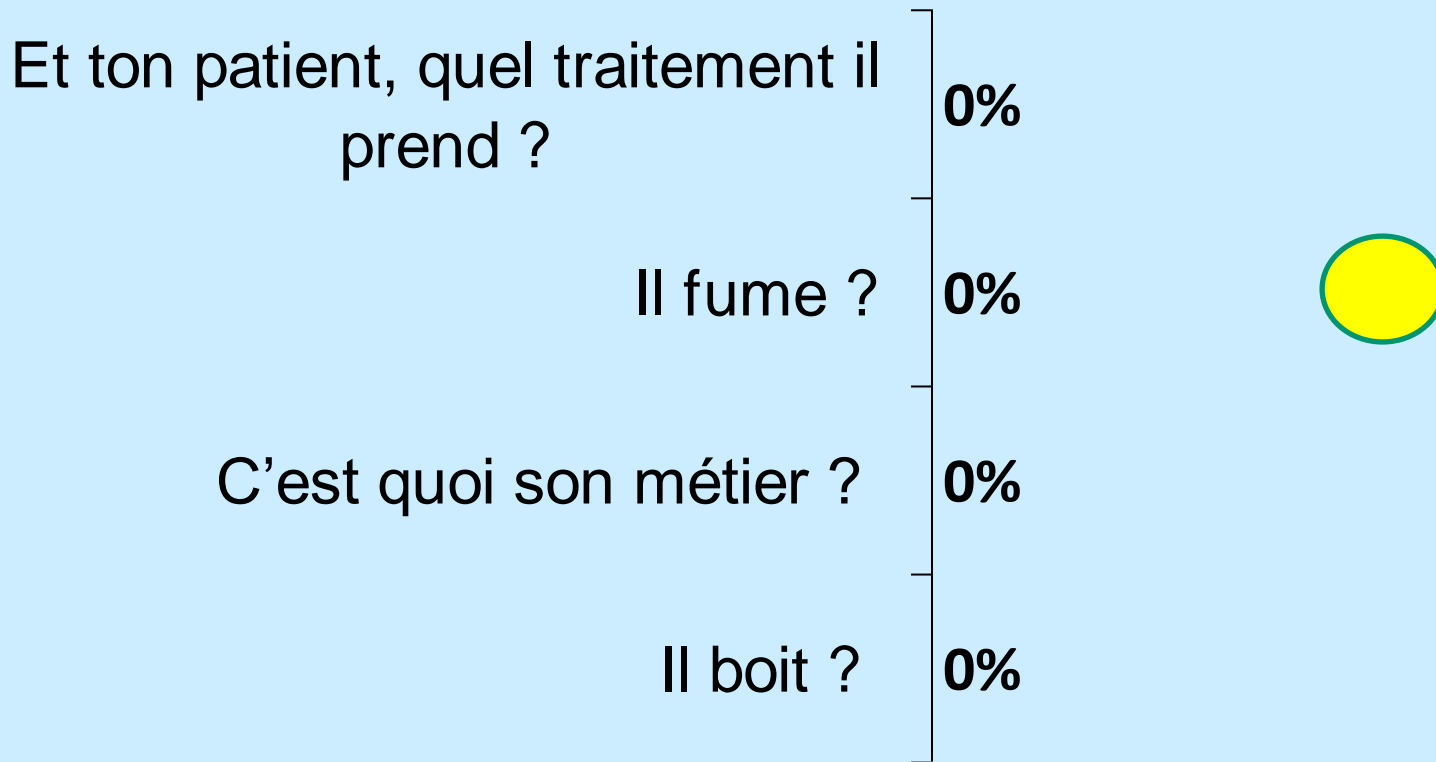


Q15: Quelle est LA QUESTION piège du staff, à laquelle quand tu passes en premier stage tu te fais engueuler car tu sais pas répondre, et qu'au stage suivant tu te fais plus engueuler, car même si tu sais pas, tu mens et réponds quand même ...

- 1. Et ton patient, quel traitement il prend ?
- 2. Il fume ?
- 3. C'est quoi son métier ?
- 4. Il boit ?



Q15: Quelle est LA QUESTION piège du staff, à laquelle quand tu passes en premier stage tu te fais engueuler car tu sais pas répondre, et qu'au stage suivant tu te fais plus engueuler, car même si tu sais pas, tu mens et réponds quand même



Q16: aux ateliers de scanner d'urgences abdos, la marotte classique c'est :

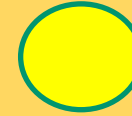
- 1. On ne dit pas hernie de *Littré* mais de *Littre* !
- 2. Il faut toujours réaliser une bonne échographie avant un scanner
- 3. La hernie para-rectale ne veut pas dire à côté du rectum
- 4. Un diagnostic ça se fait au téléphone !



Q16: aux ateliers de scanner d'urgences abdos, la marotte classique c'est :

On ne dit pas hernie de Littré
mais de Littre !

0%



Il faut toujours réaliser une
bonne échographie avant un
scanner

0%

La hernie para-rectale ne veut
pas dire à côté du rectum

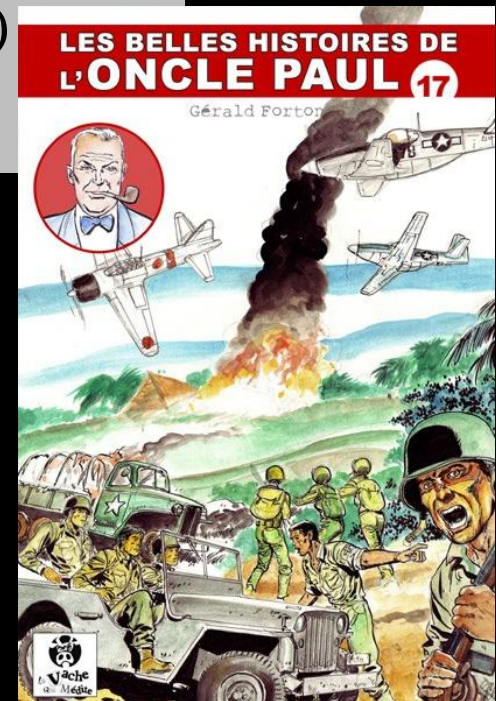
0%

Un diagnostic ça ce fait au
téléphone !

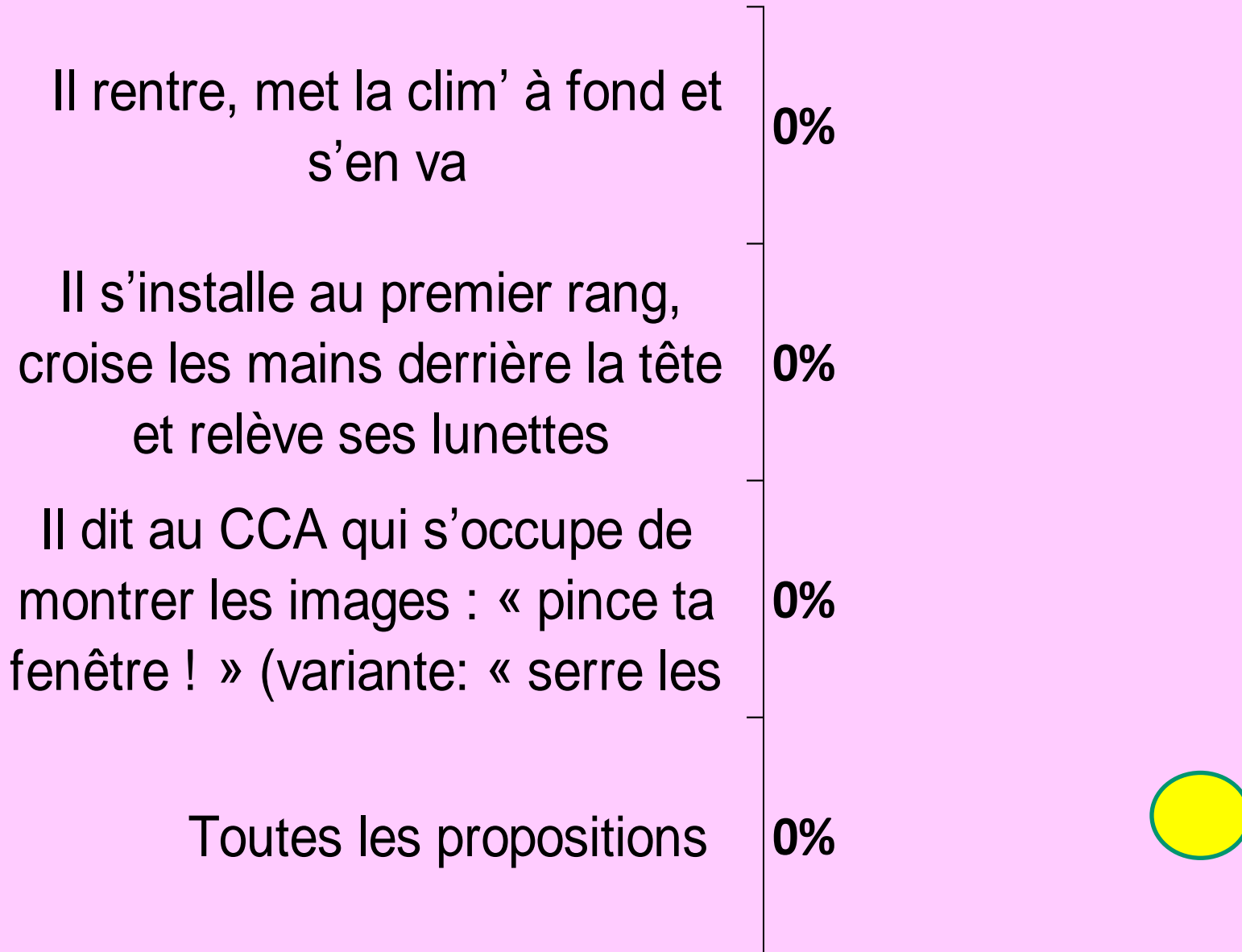
0%

Q17: Quand l'oncle Paul vient aux RCP :

- 1. Il rentre, met la clim' à fond et s'en va
- 2. Il s'installe au premier rang, croise les mains derrière la tête et relève ses lunettes
- 3. Il dit au CCA qui s'occupe de montrer les images : « pince ta fenêtre ! » (variante: « serre les fesses »)
- 4. Toutes les propositions

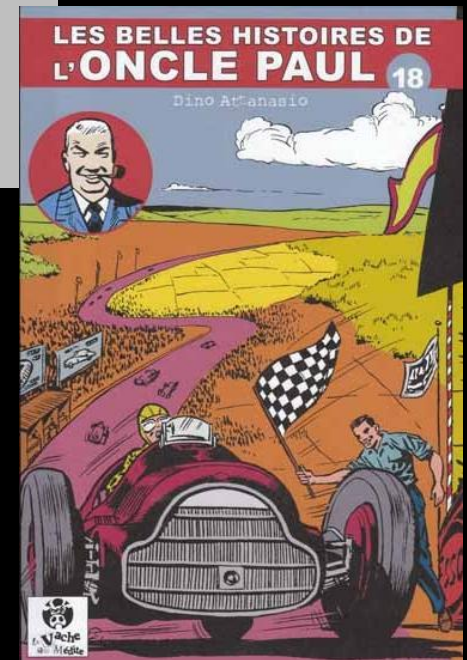


Q17: Quand l'oncle Paul vient aux RCP :



Q18 : Concernant la réalisation des présentations powerpoint :

- 1. Toujours mettre des couleurs de typographie rouge et bleu foncé sur fond noir
- 2. Il faut jamais mettre rouge et bleu sur fond noir ni jaune sur fond blanc !
- 3. Un PPT, c'est au minimum 30 diapo
- 4. « Arrêtez avec vos reformations ! »«



Q18 : Concernant la réalisation des présentations powerpoint :

Toujours mettre des couleurs de typographie rouge et bleu foncé sur fond noir

Il faut jamais mettre rouge et bleu sur fond noir ni jaune sur fond blanc !

Un PPT, c'est au minimum 30 diapo

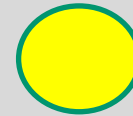
« Arrêtez avec vos reformations ! » «

0%

0%

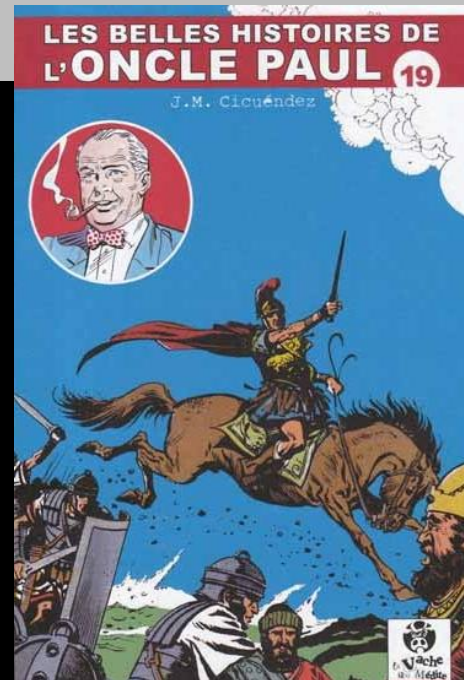
0%

0%

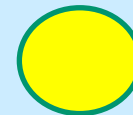
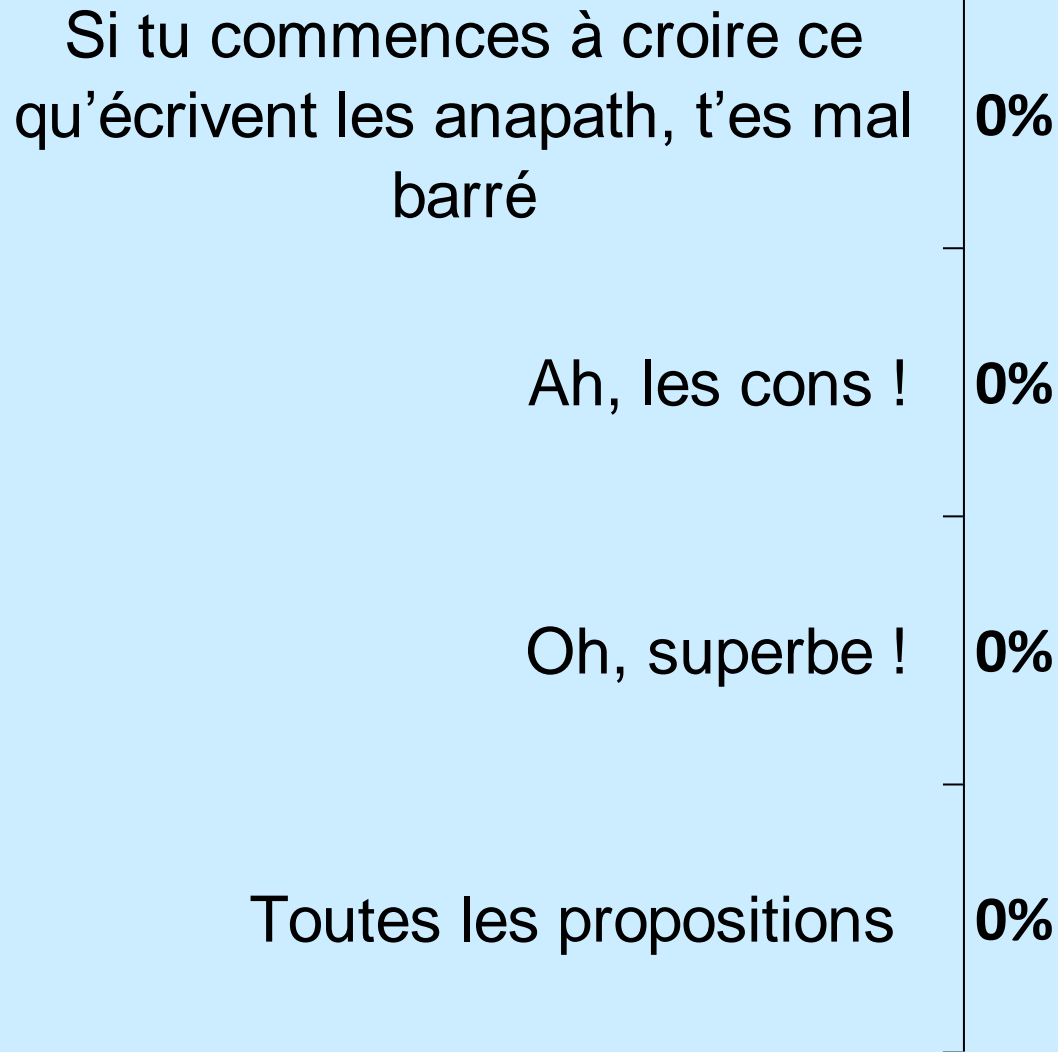


Q19 : les grands classiques de l'oncle Paul :

- 1. Si tu commences à croire ce qu'écrivent les anapath, t'es mal barré
- 2. Ah, les cons !
- 3. Oh, superbe !
- 4. Toutes les propositions



Q19 : les grands classiques de l'oncle Paul :

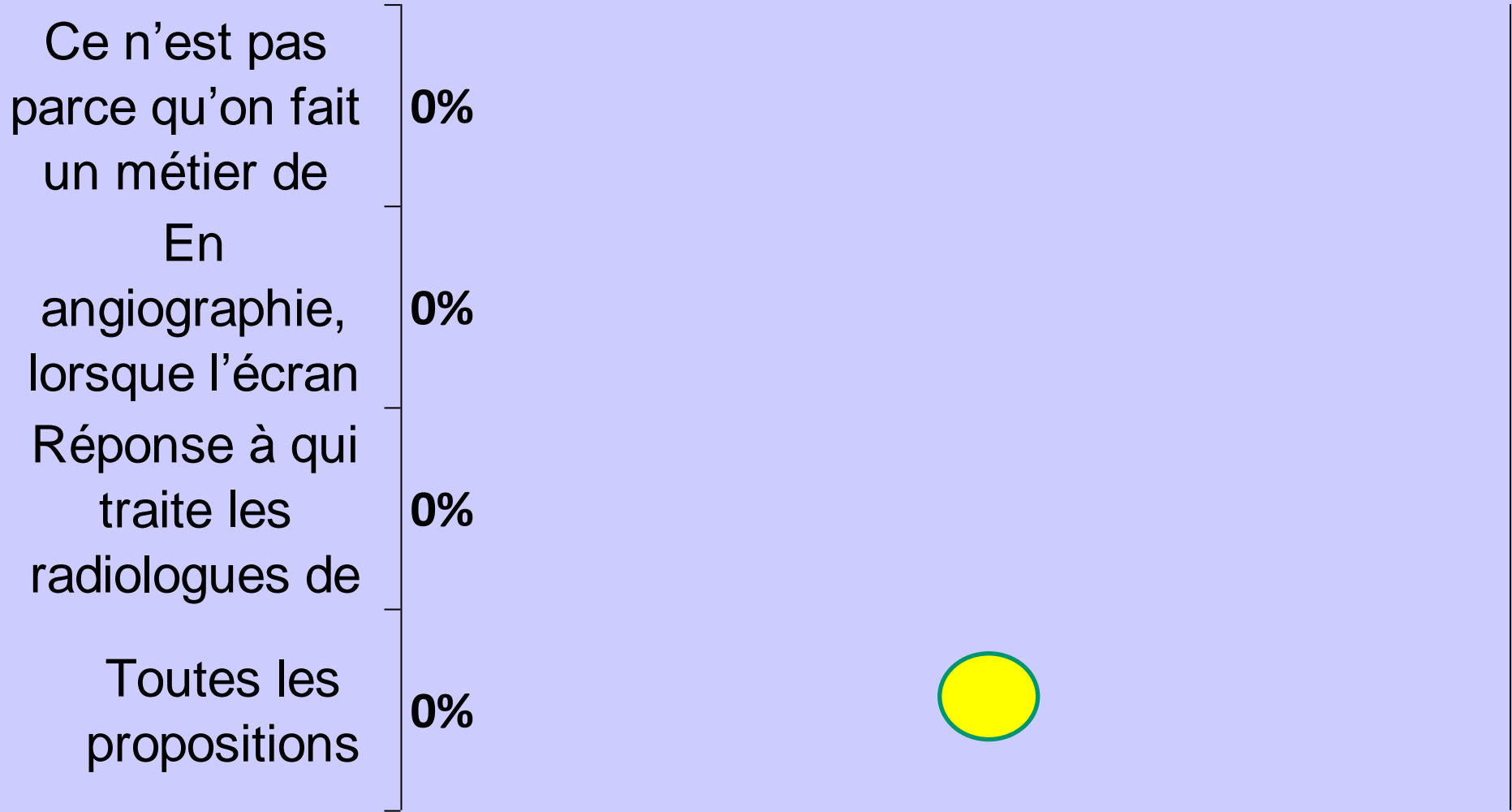


Q20: Quelle(s) phrase(s) est (sont) attribuable(s) « au Paul » ?

- 1. Ce n'est pas parce qu'on fait un métier de cons qu'il faut le faire comme des cons !
- 2. En angiographie, lorsque l'écran est trop loin: « Télé-vision ne veut pas dire voir de loin »
- 3. Réponse à qui traite les radiologues de photographes: « C'est très difficile de faire des bonnes photographies »



Q20: Quelle(s) phrase(s) est (sont) attribuable(s) « au Paul » ?

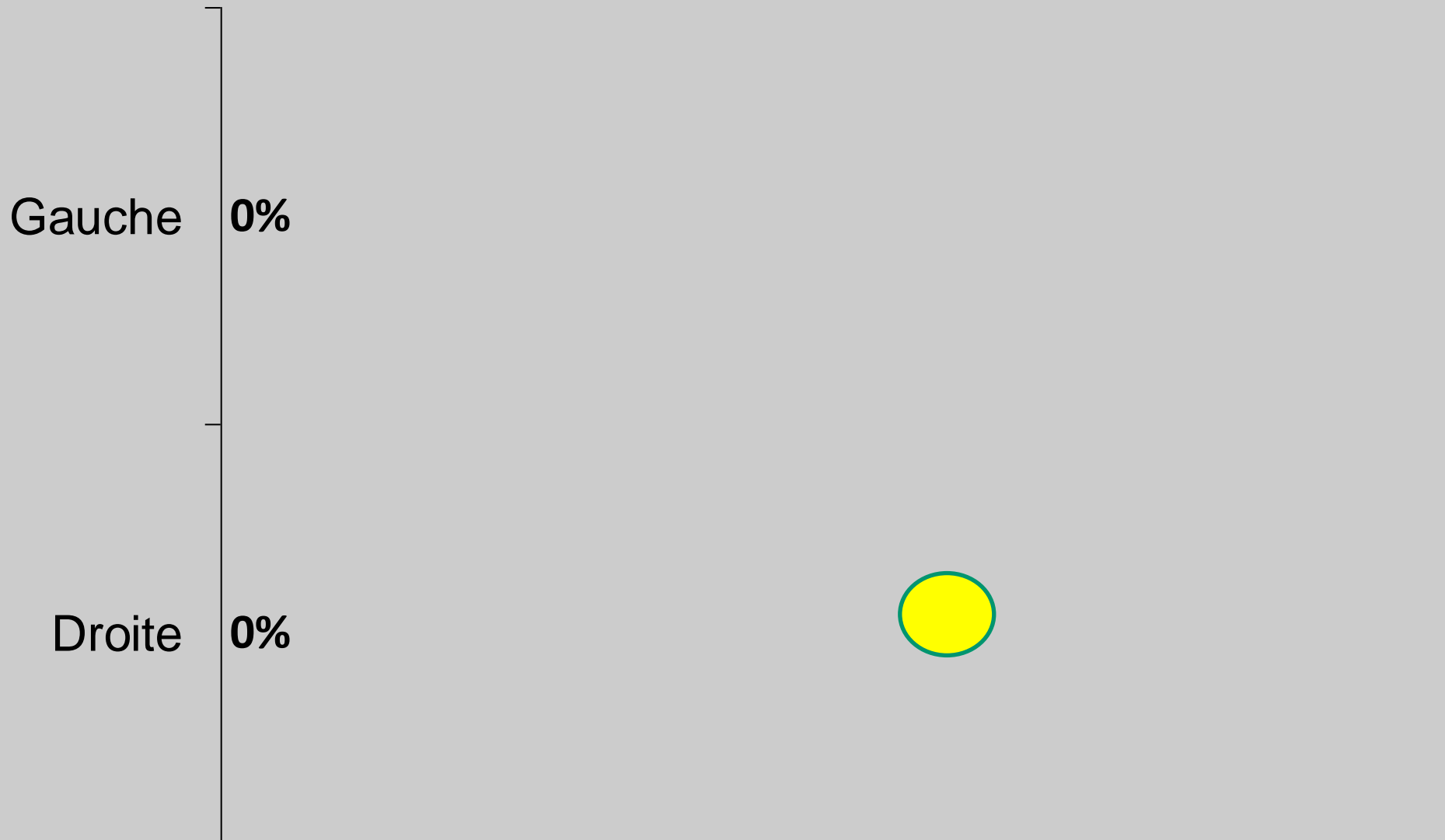


Q21 : Derrière quel regard se cache l'oncle Paul ?

- 1. Gauche
- 2. Droite



Q21 : Derrière quel regard se cache l'oncle Paul ?



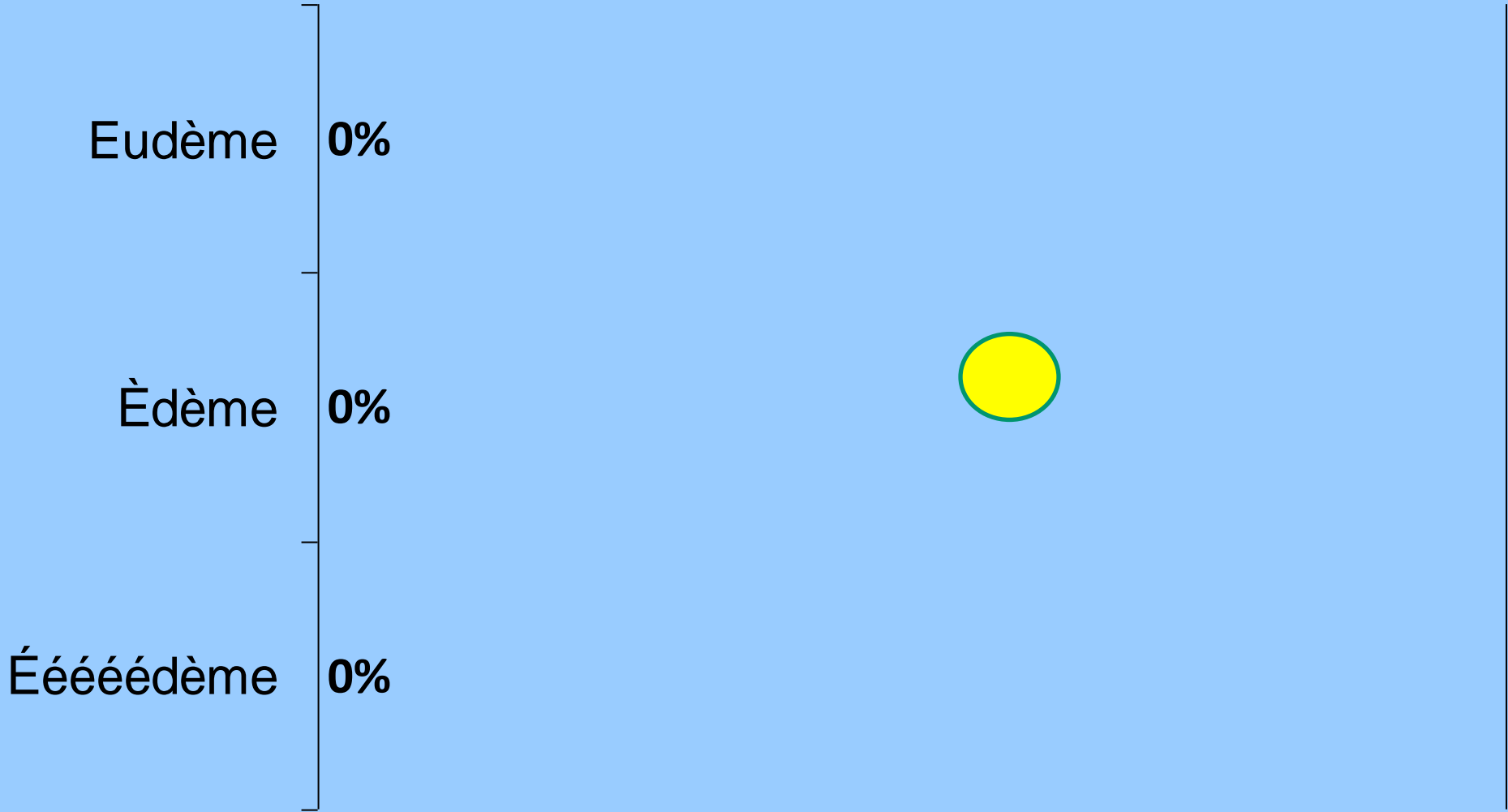


Q22: Comment se prononce « œdème » à la Régent ?

- 1. Eudème
- 2. Èdème
- 3. Éééédème



Q22: Comment se prononce « œdème » à la Régent ?

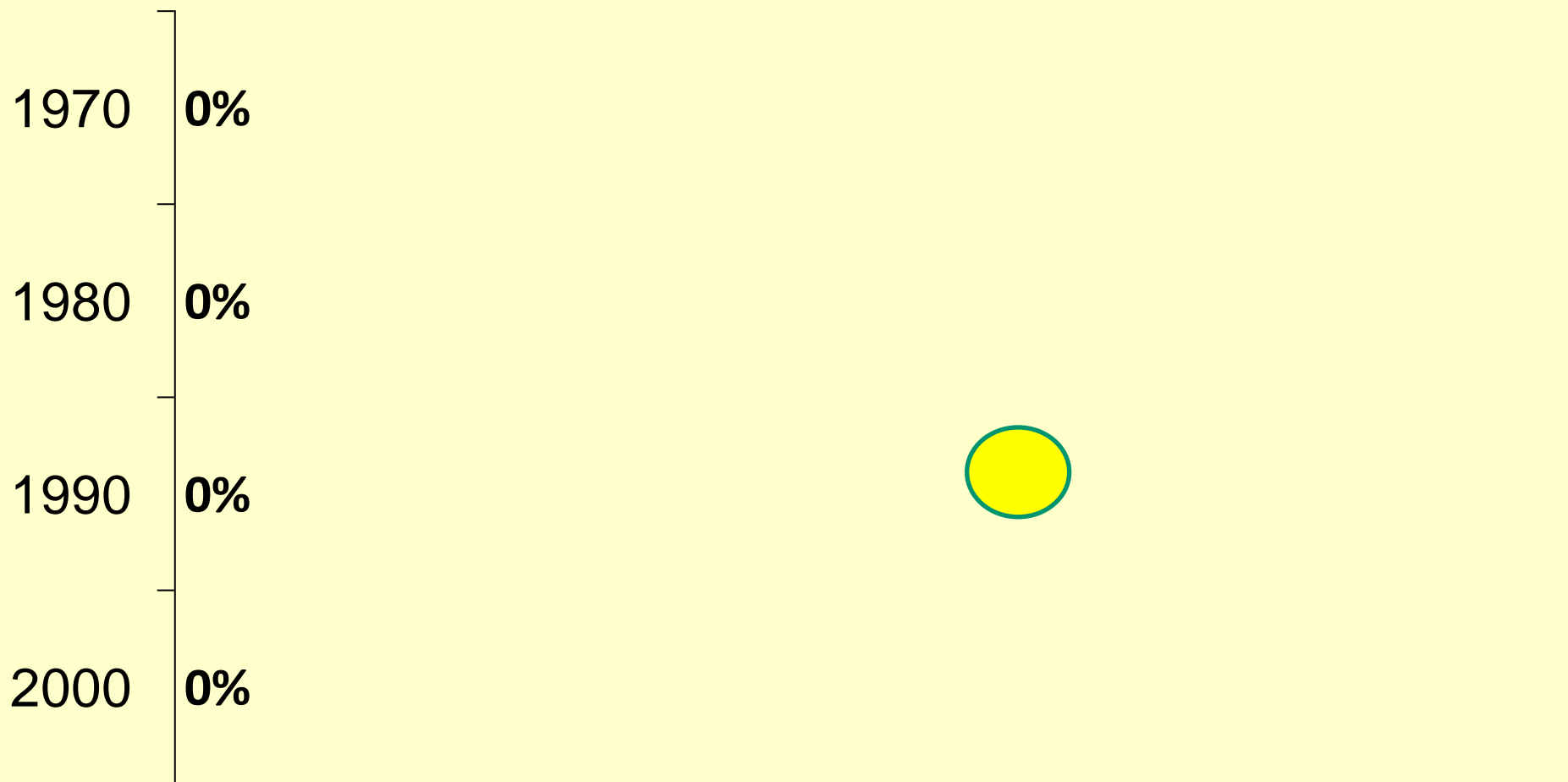


Q23: De quelle année date cette image, que le Paul ressort à chaque session d'Ateliers d'Urgences scanner ?

- 1. 1970
- 2. 1980
- 3. 1990
- 4. 2000



0
Q23: De quelle année date cette image, que le Paul
ressert à chaque session d'Ateliers d'Urgences
scanner ?

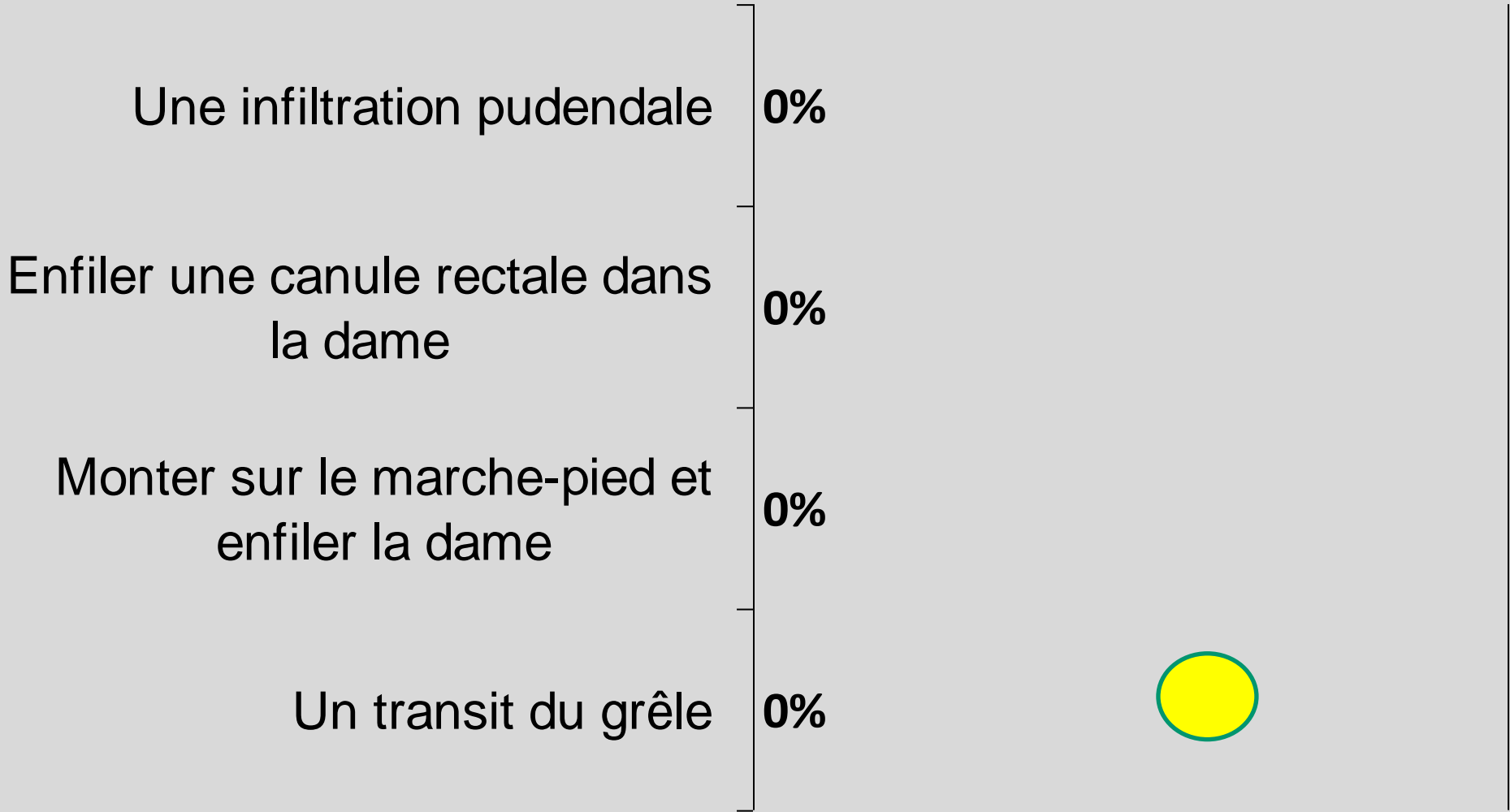


Q24: Sur cette photo de paparazzi, que s'apprête à faire notre Paul ?

- 1. Une infiltration pudendale
- 2. Enfiler une canule rectale dans la dame
- 3. Monter sur le marche-pied et enfiler la dame
- 4. Un transit du grêle

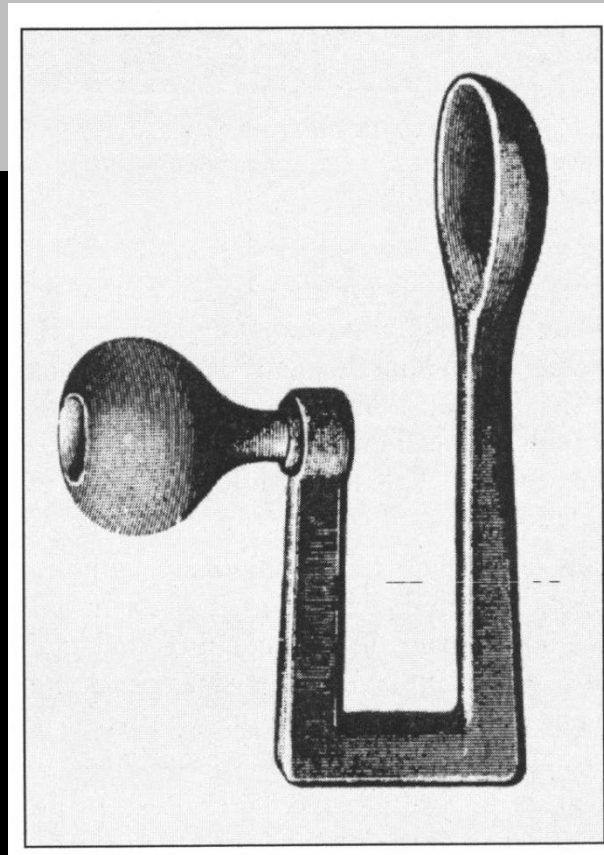


Q24: Sur cette photo de paparazzi, que s'apprête à faire notre Paul ?



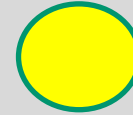
Q25: Une (seule) question pour les (vieux) érudits: s'agit-t-il d'un palpateur de ...

- 1. Holzknecht
- 2. Holkknecht
- 3. Holznecht
- 4. Holtznecht



Q25: Une (seule) question pour les (vieux) érudits:
s'agit-t-il d'un palpeur de ...

Holz knecht 0%



Holk knecht 0%

Holz necht 0%

Holtz necht 0%

Pr Guido HOLZKNECHT
Autriche, 1903

Inventeur du palpateur ou
« distincteur »

Hallux valgus bilatéral

A reçu une éclaboussure de
yaourt dans les yeux à l'âge de
3 ans

Frère de *Frida Holzknecht*,
tenancière de la première
maison close de Salzbourg,
décédée à l'âge de 93 ans d'une
endocardite infectieuse
fulminante à Gonocoque.



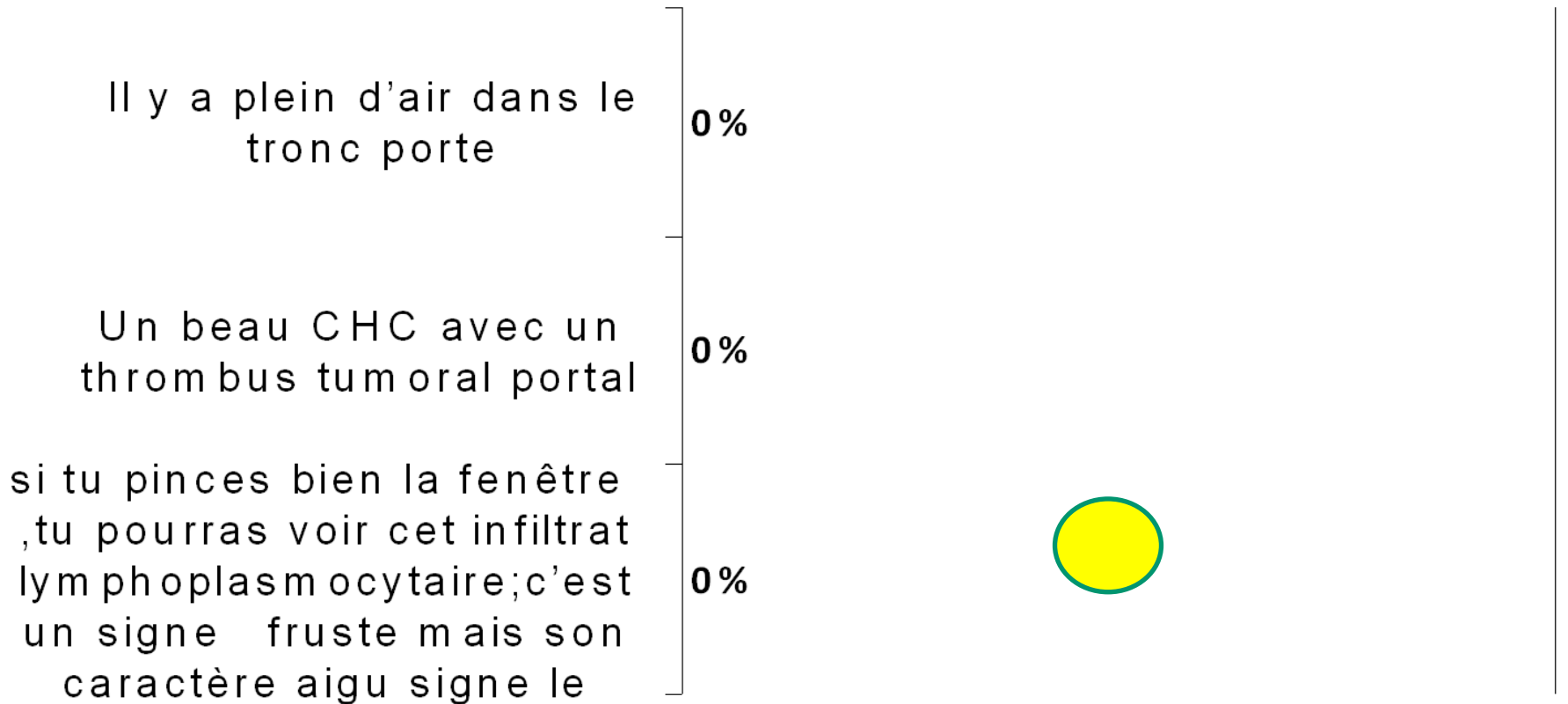
s'illustre dans ce domaine. Ils ont inventé le “Distinctor”, sorte de grosse cuillère en bois munie d'un long manche qui permet, pendant l'examen radioscopique, de comprimer totalement l'abdomen et de mobiliser l'estomac en évitant de mettre les mains dans le champ des rayons X. Après le premier conflit mondial, l'Autriche est pauvre et les radiologistes contraints de privilégier la radioscopie pour économiser les plaques photographiques. Aussi, dans les années 20 à Vienne, on peut voir les radiologistes aller et venir dans le service avec cet instrument de palpation autour du cou.

Q26: Quelle phrase aurait pu être écrite par le Paul ?

- 1. Il y a plein d'air dans le tronc porte
- 2. Un beau CHC avec un thrombus tumoral portal
- 3. si tu **pinces** bien la fenêtre ,tu pourras voir cet infiltrat **lymphoplasmocytaire**;c'est un signe fruste mais son caractère aigu signe le diagnostic de maladie de Castelman angio-folliculaire.comme toujours, ce sont les connaissances sémiologiques –et non séméiologiques- et le bon sens du radiologue qui permettent d'aboutir à la solution!ici, c'était un diagnostic téléphonique !:



Q26: Quelle phrase aurait pu être écrite par le Paul ?

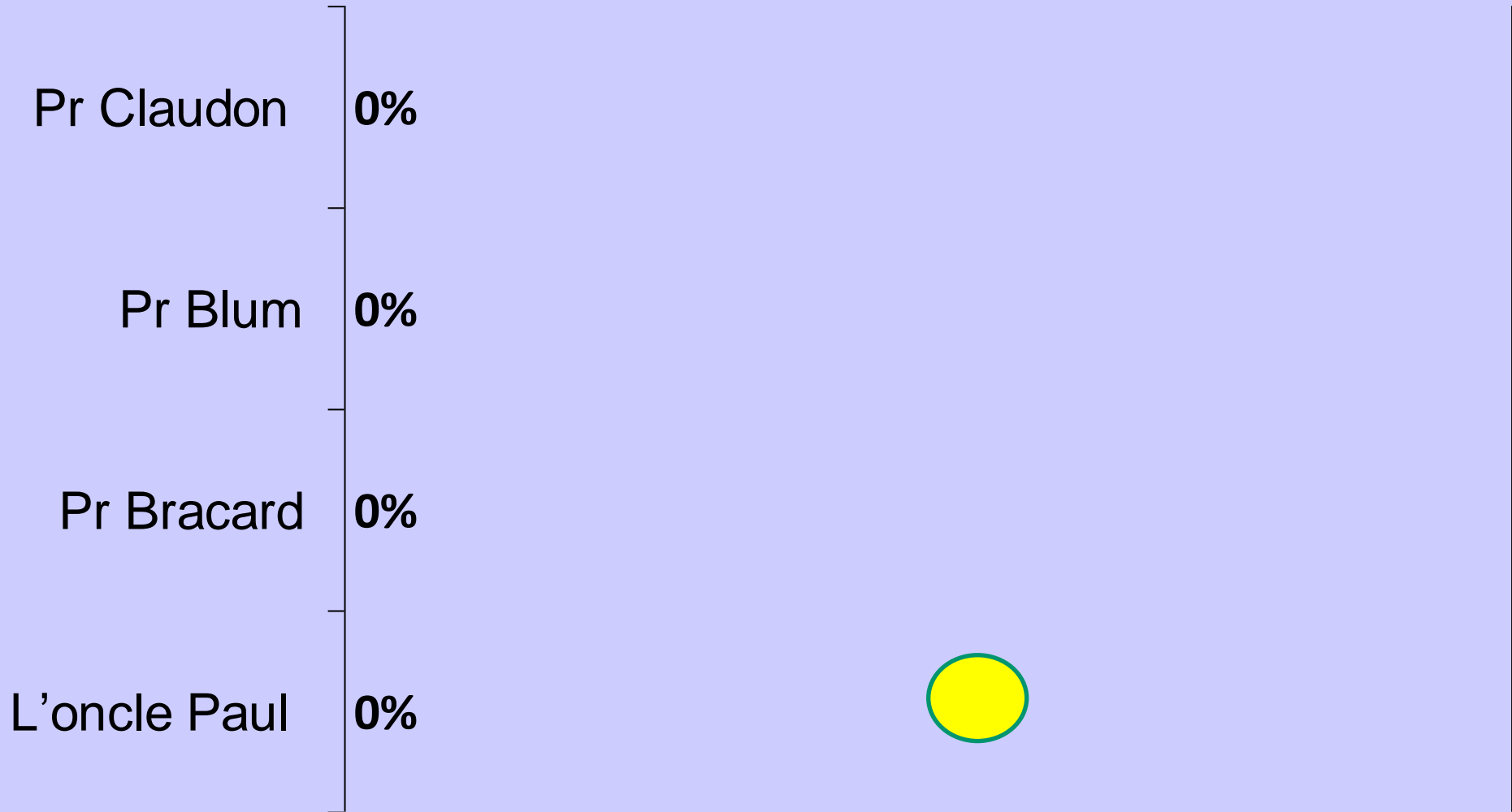



Question BONUS : qui a dit : « Un bon échographe est un échographe éteint ? »

- 1. Pr Claudon
- 2. Pr Blum
- 3. Pr Bracard
- 4. L'oncle Paul



Question BONUS : qui a dit : « Un bon échographe est un échographe éteint ? »





Allez les jeunes !
Le staff c'est six
heures,
pas six heures cinq
...

En 70...
on goûtait à tout



Allez hop direction
Thionville...
Faut bien payer la
R15 !!!



**Aah, très belle,
la nouvelle
collection
« Printemps -
Eté »
des tabliers de
plomb !**





Vivement la r'traite !!!

et maintenant,

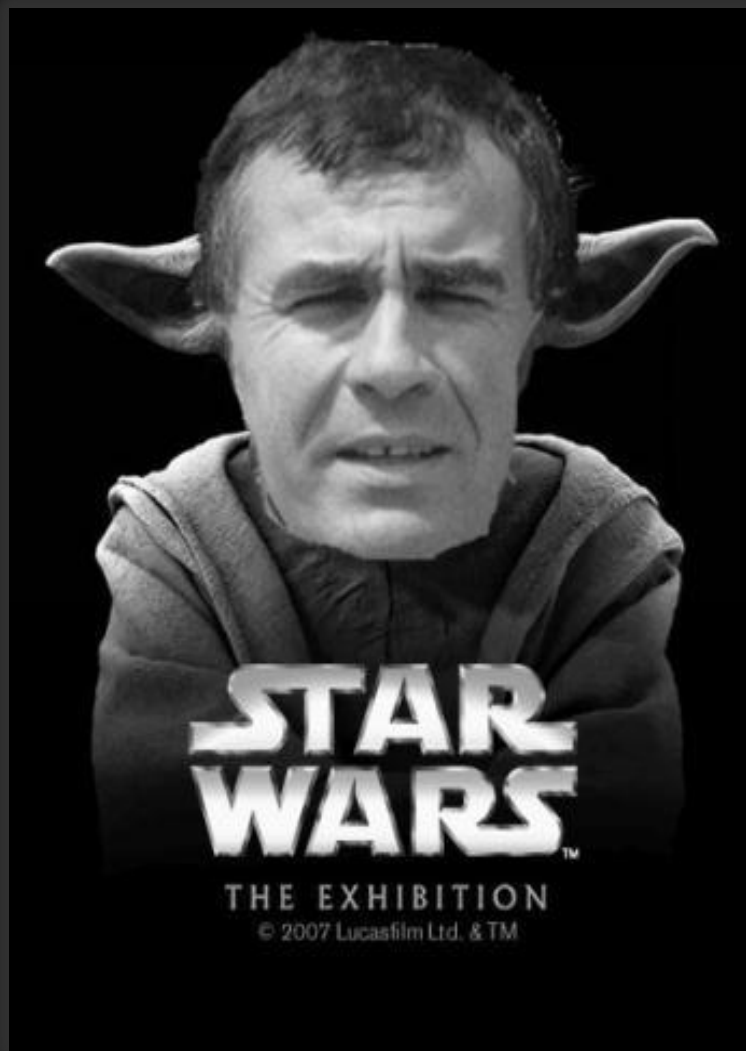
la glande, patron !!!



... et, oui, Patron, je mettrai ce powerpoint sur le bureau du PC de la salle de conf ...

... et même sur le NAS ...





a suivre